

LA COMPAGNIE PÉTROLIÈRE IMPÉRIALE LTÉE
RAPPORT ANNUEL CONDENSÉ 2012

Croissance responsable



La Compagnie Pétrolière Impériale Ltée (l'Impériale) est l'une des plus importantes entreprises au Canada. C'est un grand producteur de pétrole brut et de gaz naturel, le principal raffineur de pétrole du pays, un producteur clé de produits pétrochimiques et un distributeur national de produits pétroliers vendus par l'entremise de réseaux d'approvisionnement et de vente au détail pancanadiens.

Table des matières

REVUE DE L'ANNÉE 2012	01
MESSAGE AUX ACTIONNAIRES	02
FAITS SAILLANTS – EXPLOITATION	04
FAITS SAILLANTS – FINANCES	05
SECTEUR AMONT	06
SECTEUR AVANT	10
PRODUITS CHIMIQUES	13
ARTICLE DE FOND – KEARL	14
ARTICLE DE FOND – TECHNOLOGIE LIÉE AUX SOLVANTS	20
SOMMAIRE FINANCIER	25
TERMES D'USAGE COURANT	30
RENSEIGNEMENTS À L'INTENTION DES INVESTISSEURS	32
ADMINISTRATEURS ET DIRIGEANTS	33

L'Impériale en ligne

Le site Web de l'Impériale propose des services aux investisseurs, aux clients et à toute autre partie intéressée. La section « Investisseurs » présente un éventail complet de nouvelles, de rapports et de présentations susceptibles d'intéresser les investisseurs. La page d'accueil affiche le cours de l'action régulièrement mis à jour en provenance de la Bourse de Toronto, de même que des nouvelles en bref et des liens faciles à suivre pour accéder à de nombreuses autres informations sur la compagnie.

www.limperiale.ca

 Suivez-nous sur Twitter à twitter.com/imperialoil

Énoncés prospectifs

Les énoncés contenus dans le présent rapport qui sont liés à des situations ou des événements futurs, y compris les prévisions, les objectifs, les attentes, les estimations et les plans d'affaires sont des énoncés prospectifs. Les résultats qui seront obtenus, notamment quant à la croissance de la demande et la combinaison de sources énergétiques; à la croissance et à la répartition de la production; aux plans, aux dates, aux coûts et aux capacités des projets; aux taux de production et à la récupération des ressources; aux économies de coûts; aux ventes de produits; aux sources de financement; ainsi qu'aux dépenses reliées aux immobilisations et à l'environnement sont susceptibles d'être considérablement différents en raison d'un certain nombre de facteurs comme les fluctuations du prix et de l'offre et la demande de pétrole brut, de gaz naturel et de produits pétroliers et pétrochimiques; les événements politiques ou l'évolution de la réglementation; les calendriers des projets; l'issue de négociations commerciales; l'obtention en temps opportun de l'approbation des organismes de réglementation et de tierces parties; les interruptions opérationnelles imprévues; les développements technologiques inattendus; et d'autres facteurs analysés sous la rubrique 1A du formulaire 10-K le plus récent de l'Impériale. Les énoncés prospectifs ne sont pas des garanties de la performance future et comprennent un certain nombre de risques et d'incertitudes, dont certains sont similaires à ceux auxquels se heurtent d'autres entreprises pétrolières et gazières et d'autres sont spécifiques à l'Impériale. Les résultats réels de l'Impériale pourraient différer sensiblement de ceux exprimés ou sous-entendus dans ces énoncés prospectifs et le lecteur est prié de ne pas accorder une confiance induite à ces énoncés.

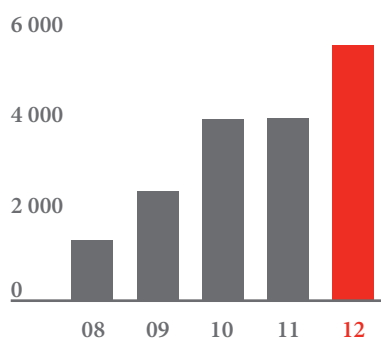
Le terme « projet » tel qu'il est utilisé dans ce rapport n'a pas nécessairement le même sens que celui donné à la règle 13q-1 de la SEC (Securities Exchange Commission) ayant trait à la déclaration des paiements au gouvernement. À titre d'exemple, la notion d'un seul projet aux fins de la règle peut englober de nombreuses propriétés, des ententes, des investissements, des développements, des phases, des travaux, des activités et des composantes, qui peuvent tous être désignés de façon non officielle sous le nom de « projet ».

L'information sur les réserves et les ressources éventuelles contenue dans le présent rapport correspond à la meilleure estimation possible des intérêts nets de la compagnie après redevances à la fin de l'exercice 2012, établie par l'évaluateur de réserves qualifié interne de l'Impériale. Les ressources éventuelles sont considérées comme pouvant être récupérées d'accumulations connues, au moyen de la technologie établie ou en développement, mais n'étant pas considérées comme récupérables actuellement en raison d'une ou de plusieurs éventualités. Celles-ci peuvent inclure, mais sans s'y limiter, des facteurs tels que des questions d'ordre économique, juridique, environnemental, politique et réglementaire ou l'absence de marchés. Rien ne garantit qu'il soit économiquement viable ou techniquement possible d'exploiter une quelconque partie de ces ressources.

Revue de l'année 2012

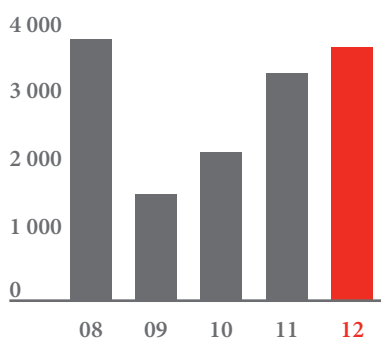
- **La croissance responsable est la clé du succès de l'Impériale à long terme. L'Impériale réduit son incidence sur l'environnement et ses frais de mise en valeur grâce à l'innovation technologique et à l'excellence opérationnelle.**
- **L'Impériale conserve sa souplesse financière à un moment où les investissements dans les projets de croissance de la compagnie atteignent un niveau record.**
- **Ses secteurs d'exploitation – amont, aval et produits chimiques – ont tous trois obtenu d'excellents résultats, permettant à la compagnie de financer sa croissance sans précédent principalement à partir des flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation.**
- **La compagnie continue de promouvoir la recherche de pointe afin de produire une énergie abordable à partir des sables pétrolifères d'une manière fiable et responsable.**

DÉPENSES EN IMMOBILISATIONS ET FRAIS D'EXPLORATION
en millions de dollars



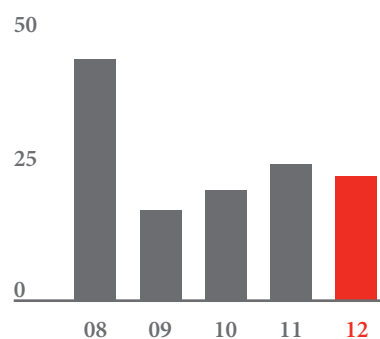
L'Impériale a mené à terme un programme d'investissement et d'exploration de 5,7 G\$ axé sur l'avancement de projets importants dans le secteur amont.

BÉNÉFICE NET
en millions de dollars



L'Impériale enregistre le deuxième bénéfice en importance de son histoire en 2012.

RENDEMENT DU CAPITAL MOYEN UTILISÉ (RCMU)
en pourcentage



Le RCMU est une mesure clé du succès dans un secteur d'activité à haute intensité de capital à long terme et le RCMU de l'Impériale continue de l'emporter sur celui de ses pairs.

Aux actionnaires

Des résultats exceptionnels appuyés par un engagement à l'égard de la croissance responsable

L'Impériale continue d'offrir une valeur à long terme supérieure pour les actionnaires en misant sur les avantages concurrentiels que lui procurent une stratégie d'investissement rigoureuse, le développement de techniques novatrices et l'excellence opérationnelle. Ces avantages concurrentiels, jumelés à un engagement à l'égard de la croissance responsable, constituent la pierre d'assise qui permettra à la compagnie d'accomplir son plan d'action visant à doubler la production dans le secteur amont.



Notre capacité de poursuivre sans relâche l'excellence opérationnelle et la gestion rigoureuse de nos activités intégrées ont donné lieu à une autre année de résultats exceptionnels.

Comme toujours, la sécurité de notre personnel et celle du public passent avant tout. Nos employés et entrepreneurs sont demeurés au premier rang du secteur en matière de sécurité tout au long de l'année 2012, et ce, pendant une période d'activité intense. Après les résultats décevants en matière de sécurité obtenus en 2011, nous avons affiché un rendement record à de nombreux égards en 2012.

Le bénéfice de 3,8 G\$, le deuxième en importance de l'histoire de la compagnie, en hausse par rapport à 3,4 G\$ l'année dernière, repose sur les résultats sans précédent des secteurs aval et des produits chimiques. Le rendement du capital moyen utilisé, qui est considéré

comme la meilleure mesure de la rentabilité des capitaux, a été de 23 %, n'accusant qu'une légère baisse par rapport à 25 % en 2011, même si d'importantes dépenses en immobilisations se sont poursuivies.

Kearl contribuera de façon importante aux bénéfices pendant des décennies, attestant de la longue durée de vie de nos actifs de sables pétrolifères.

Les flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation et à la vente d'actifs se sont chiffrés à 4,9 G\$.

Ces résultats solides illustrent la valeur de l'approche commerciale à long terme éprouvée de l'Impériale, qui consiste à privilégier les éléments commerciaux sur lesquels elle peut agir et à prendre des décisions judicieuses en matière d'investissement pour assurer sa

croissance, tout en conservant la souplesse financière nécessaire pour saisir les nouvelles occasions d'affaires lorsqu'elles se présentent.

En 2012, les dépenses en immobilisations et frais d'exploration se sont établies à 5,7 G\$. Des dépenses en immobilisations d'environ 7 G\$ sont prévues pour 2013. La majeure partie des dépenses en immobilisations de l'exercice écoulé a été consentie au projet des sables pétrolifères de Kearl, le plus important projet jamais entrepris par la compagnie. Le démarrage de la phase initiale constitue la première étape marquante vers la production de 345 000 barils par jour de bitume (la quote-part de l'Impériale étant de 245 000 barils par jour).

Bien que le coût en capital de la mise en valeur initiale ait été plus élevé

que ce que nous avons prévu lorsque nous avons autorisé le projet en 2009, les prochaines phases de Kearl seront moins exigeantes en investissements. Kearl contribuera de façon importante aux bénéfices pendant des décennies, attestant de la longue durée de vie de nos actifs de sables pétrolifères. L'article de fond du présent rapport annuel (pages 14 à 19) donne

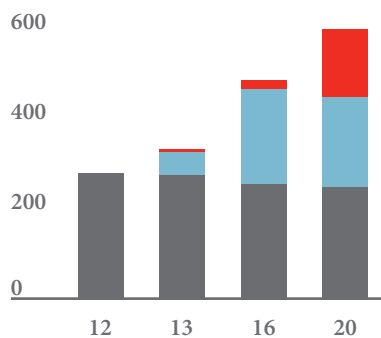
Le développement de toute ressource énergétique doit viser l'atteinte de l'équilibre entre les responsabilités d'ordre économique, social et environnemental.

plus de précisions sur ce projet révolutionnaire et les personnes qui y participent.

Le thème du rapport de 2012 est la croissance responsable, la clé de notre succès à long terme. Nous considérons qu'il est essentiel d'investir dans les sables pétrolifères du Canada pour produire l'énergie fiable et abordable dont le monde a besoin, la production de pétrole brut et de gaz naturel classiques étant sur son déclin. L'exploitation des sables pétrolifères constitue une partie logique de la solution.

Le développement d'une ressource énergétique doit viser l'atteinte de l'équilibre entre les responsabilités

LA MISE EN VALEUR DES RESSOURCES À LA BASE DU DÉVELOPPEMENT DE LA PRODUCTION en milliers de barils d'équivalent pétrole par jour avant redevances



L'Impériale a pour objectif de doubler sa production.

- Projets à venir
- Projets en cours de réalisation
- Projets réalisés

d'ordre économique, social et environnemental. C'est le cas pour toutes les ressources énergétiques – des carburants de remplacement aux sables pétrolifères du Canada. Bien qu'à l'heure actuelle aucune ressource énergétique n'ait atteint la perfection à cet égard, nous estimons que notre mise en valeur des sables pétrolifères du Canada parvient à établir un bon équilibre entre ces responsabilités.

De par leur immensité, les sables pétrolifères du Canada ont le potentiel de produire des ressources énergétiques pendant des décennies. Ils recèlent également des bienfaits socio-économiques indéniables pour les Canadiens. Le secteur continue d'avoir recours à l'innovation technologique pour réduire l'impact sur l'environnement de l'exploitation des sables pétrolifères. Comme l'histoire le démontre, nous pouvons faire davantage et nous le ferons.

La technologie demeure un aspect essentiel pour relever le défi que pose la croissance responsable dans le contexte des sables pétrolifères du Canada. Un autre article de fond (pages 20 à 24) sur l'utilisation de solvants dans l'extraction des sables pétrolifères fournit de plus amples détails sur les efforts déployés pour améliorer à la fois la performance environnementale et la viabilité économique des projets de mise en valeur actuels et futurs. Il fait également ressortir le rôle de l'Impériale en tant que pionnier et innovateur clé au chapitre de la technologie dans le domaine des sables pétrolifères.

L'Impériale dispose d'un vaste portefeuille attrayant d'occasions de mise en valeur futures grâce à des ressources prouvées et non prouvées de 16 milliards de barils d'équivalent pétrole. Ce portefeuille comprend des concessions de sables pétrolifères et des gisements de ressources non classiques comme le pétrole des réservoirs étanches de la formation de Cardium et le gaz naturel du bassin de Horn River, du delta du Mackenzie et de la mer de Beaufort.

Le Canada et l'Impériale sont sur la bonne voie pour contribuer à répondre aux besoins énergétiques croissants de la planète. Notre personnel, compétent et motivé, a toujours été au cœur de l'excellence de notre compagnie. Son dévouement continue de nous démarquer de nos concurrents au sein de l'industrie, nous permettant d'offrir des carrières enrichissantes et d'attirer les candidats les plus prometteurs et, dès lors, de réaliser un rendement supérieur pour les actionnaires. Notre voie est tracée pour un avenir de croissance responsable et rentable.

Bruce March

Président du Conseil, président et chef de la direction

Faits saillants – Exploitation

Privilégier la production d'une énergie abordable de façon responsable

Discipline de gestion

Grâce à sa quête incessante de l'excellence opérationnelle, l'Impériale a affiché les meilleurs résultats du secteur en matière de sécurité et de performance environnementale, réalisé des bénéfices record dans les secteurs aval et des produits chimiques et conservé une position dominante dans le secteur au chapitre de la fiabilité à Cold Lake.

- Nous continuons de faire des progrès vers l'atteinte de l'objectif « Personne ne se blesse ». En 2012, il ne s'est produit aucun accident avec arrêt de travail chez les employés.
- En 2012, plus de 19 000 nouveaux employés au site de Kearl ont reçu une orientation détaillée en sécurité. Un seul accident avec arrêt de travail impliquant un entrepreneur s'y est produit. Le taux d'accident avec arrêt de travail a été de 0,01, comparativement à une moyenne d'environ 0,50 au sein du secteur pétrolier et gazier en Alberta.
- Le nombre de déversements et d'infractions à la conformité environnementale diminue sans cesse et reste le plus bas du secteur.
- La production quotidienne moyenne de pétrole brut, de gaz naturel et de liquides du gaz naturel s'est établie à 282 000 barils d'équivalent pétrole avant redevances. Cold Lake, dont le débit de production a atteint 154 000 barils par jour, a continué d'afficher les meilleurs résultats de l'industrie au chapitre de la fiabilité.
- Les quatre raffineries de l'Impériale ont traité 435 000 barils par jour de pétrole brut, l'utilisation de la capacité de raffinage s'étant établie à 86 %. Les ventes de produits pétroliers se sont élevées à 445 000 barils par jour et les ventes d'essence ont atteint en moyenne 221 000 barils par jour.

Croissance responsable

- Les travaux de chantier dans le cadre de la mise en valeur initiale du projet d'exploitation des sables pétrolifères de Kearl ont été terminés avant la fin de l'année, et les activités de démarrage ont commencé.
- En 2012, la phase d'expansion de Kearl pour porter la production à 110 000 barils par jour s'est poursuivie, mettant à contribution le travail de conception et l'expérience acquise dans le cadre du développement initial afin de réduire les coûts et de respecter les délais pour un démarrage prévu pour la fin de 2015.
- Le projet d'extension de Nabiye à Cold Lake pour porter la production à 40 000 barils par jour était réalisé à 37 % à la fin de l'exercice. Ce projet devrait être en exploitation vers la fin de 2014.
- Le projet pilote de Horn River (en coentreprise à parts égales avec ExxonMobil Canada) a débuté au cours du troisième trimestre de 2012, la production s'étant élevée à 30 millions de pieds cubes par jour. Les résultats au cours des prochaines années seront évalués afin d'établir les paramètres économiques de la mise en valeur complète du gisement.
- L'Impériale a commencé à préparer les demandes réglementaires en vue de nouveaux projets d'exploitation *in situ* des sables pétrolifères à Aspen (au sud de Kearl) et à Cold Lake Grand Rapids.
- La trousse d'information préliminaire décrivant les activités d'exploration possibles dans la mer de Beaufort et les programmes de protection de l'environnement a été communiquée aux collectivités et aux autres parties intéressées.

Technologie de pointe

- Kearl produira un pétrole brut marchand sans unité de valorisation grâce à la première application commerciale du procédé de traitement par moussage paraffinique breveté de l'Impériale. Ce procédé donnera lieu à une fiabilité accrue, à une réduction des émissions de gaz à effet de serre et à une diminution des dépenses en immobilisations et frais d'exploitation.
- D'autres techniques prometteuses associées aux sables pétrolifères, comme la séparation gravitaire par stimulation à la vapeur et adjonction de solvant, le procédé d'injection cyclique de solvant, l'extraction sans eau et la récupération assistée par injection de vapeur additionnée de liquide sont décrites aux pages 20 à 24.

Plans futurs

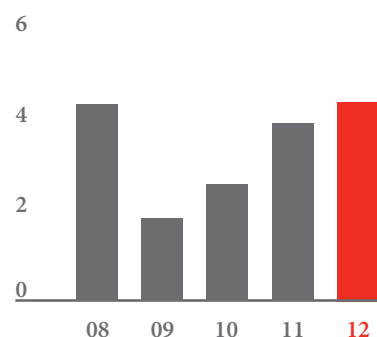
- L'Impériale fusionnera l'ensemble de ses bureaux à Calgary en un nouveau complexe suburbain; le complexe devrait être achevé vers le milieu de 2016. Cette installation, conçue pour promouvoir la collaboration, sera en mesure d'accueillir environ 3 000 employés.
- L'Impériale a annoncé son intention de vendre la raffinerie de Dartmouth et ses dépôts d'approvisionnement connexes à des acheteurs potentiels. Les efforts de marketing et l'évaluation d'autres options, comme la reconversion de la raffinerie en un dépôt, se poursuivent. On s'attend à ce qu'une décision soit prise vers le milieu de 2013.
- L'Impériale a acquis une participation de 50 % dans Celtic Exploration Ltd. (« Celtic ») suite à la conclusion de son acquisition par ExxonMobil Canada. Cela s'est produit au moyen de la vente d'une part de 50 % des actifs et passifs de Celtic par ExxonMobil Canada à l'Impériale, ce qui représente un investissement d'environ 1,6 G\$ par l'Impériale.

Faits saillants – Finances

Une valeur à long terme supérieure pour les actionnaires

- Les résultats de 3,8 G\$ (4,42 \$ par action) ont marqué une progression par rapport aux résultats de 3,4 G\$ (3,95 \$ par action) en 2011.
- Dans les secteurs aval et des produits chimiques, les résultats ont été de 1,9 G\$, les plus élevés à ce jour, illustrant ainsi les avantages de l'intégration.
- Le rendement du capital moyen utilisé a atteint 23 %, le plus élevé du secteur, même si l'on tient compte des investissements importants dans des installations en voie de construction.
- Les dividendes annuels versés par action ont augmenté pour la 18^e année de suite, totalisant 398 M\$.
- Les dépenses en immobilisations et les frais d'exploration se sont chiffrés à 5,7 G\$ et ont été principalement axés sur l'avancement des grands projets de croissance. Les dépenses prévues pour 2013 seront de près de 7 G\$, dont environ 1,6 G\$ pour l'acquisition de Celtic.
- Les dépenses en immobilisations ont été financées essentiellement par les fonds autogénérés. La dette, exprimée en pourcentage du capital total, s'est établie à 9 %. L'Impériale a conservé la note AAA de Standard & Poor's et demeure la seule entreprise industrielle canadienne à jouir de cette note.
- L'Impériale ne spéculé pas sur le prix de sa production ni n'a recours à des instruments financiers à usage particulier ou à des structures de financement hors bilan.

BÉNÉFICE PAR ACTION
en dollars par action – résultat dilué



La progression du bénéfice en 2012 s'explique par la capacité de l'Impériale de miser sur son modèle d'entreprise intégrée.

Faits saillants – Finances

(en millions de dollars)

	2012	2011	2010	2009	2008
Produits d'exploitation	31 053	30 474	24 946	21 292	31 240
Bénéfice net	3 766	3 371	2 210	1 579	3 878
Flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation et à la vente d'actifs ^(a)	4 906	4 803	3 351	1 658	4 535
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la fin de l'exercice	482	1 202	267	513	1 974
Total de la dette à la fin de l'exercice	1 647	1 207	756	140	143
Capital moyen utilisé ^(b)	16 302	13 261	10 791	9 432	8 684
Dépenses en immobilisations et frais d'exploration	5 683	4 066	4 045	2 438	1 363
Dividendes versés	398	373	356	341	330

(a) La définition des flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation et à la vente d'actifs figure à la page 31.

(b) La définition du capital moyen utilisé figure à la page 30.

Principaux ratios financiers

	2012	2011	2010	2009	2008
Bénéfice net par action – résultat dilué (en dollars) ^(a)	4,42	3,95	2,59	1,84	4,36
Rendement du capital moyen utilisé (en pourcentage) ^(b)	23,1	25,4	20,5	16,8	44,7
Rendement de la moyenne des capitaux propres (en pourcentage) ^(c)	25,4	27,5	21,4	17,1	45,7
Rendement annuel pour les actionnaires (en pourcentage) ^(d)	(4,8)	12,9	0,9	0,2	(24,3)
Endettement (en pourcentage) ^(e)	9	9	7	2	2
Dividendes par action (en dollars)	0,48	0,44	0,43	0,40	0,38

a) Calculé par rapport au nombre moyen d'actions en circulation, pondéré mensuellement (page 29).

b) La définition du rendement du capital moyen utilisé figure à la page 30.

c) Bénéfice net divisé par la moyenne des capitaux propres (page 27).

d) Comprend l'appréciation des actions et les dividendes.

e) Total des tranches à moins d'un an et à long terme de la dette (page 27) et de la quote-part de la compagnie dans la dette d'une société dans laquelle elle détient une participation en actions, divisé par le total de la dette et des capitaux propres (page 27).



Stratégies

- *Maximiser la rentabilité de la production de pétrole et de gaz existante*
- *Cerner et saisir les occasions d'exploration d'excellente qualité avec discernement*
- *Investir judicieusement dans des projets de croissance qui offrent des rendements supérieurs*
- *Maximiser la valeur des ressources grâce à des technologies à impact élevé*

Jamie Alliban est conductrice d'équipement lourd à Kearl.

Secteur amont

Les stratégies fondamentales de l'Impériale dans le secteur amont guident ses activités d'exploration, de mise en valeur et de production

Résultats et faits saillants

Dans le secteur amont, les activités de l'Impériale sont axées sur la mise en valeur de ressources de pétrole et de gaz qui lui confèrent l'une des positions dominantes au Canada. La compagnie a pour objectif de doubler les volumes de production dans le secteur amont d'ici à 2020.

En 2012, le secteur amont a maintenu sa fiche d'excellence au chapitre de la performance opérationnelle avec un bénéfice de 1 888 M\$, des flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation et à la vente d'actifs de 2 772 M\$ et un rendement du capital utilisé de 13 %.

La production totale de pétrole et de gaz a atteint 282 000 barils d'équivalent pétrole par jour avant redevances.

Les dépenses en immobilisations et les frais d'exploration du secteur amont se sont élevés à 5,5 G\$ en 2012. En 2013, on prévoit que ces dépenses passeront à près de 6,8 G\$, dont la majeure partie sera destinée à poursuivre les investissements dans les projets de croissance et à l'investissement de maintien dans

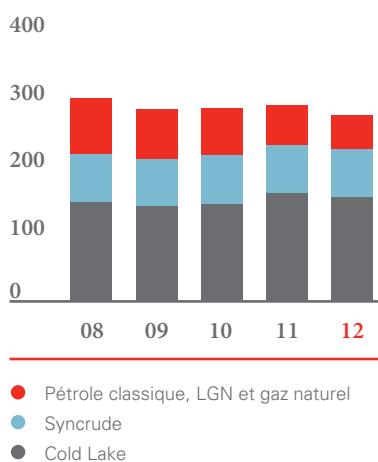
Syncrude. Les dépenses prévues tiennent compte aussi de l'acquisition de Celtic au prix d'environ 1,6 G\$.

Ressources

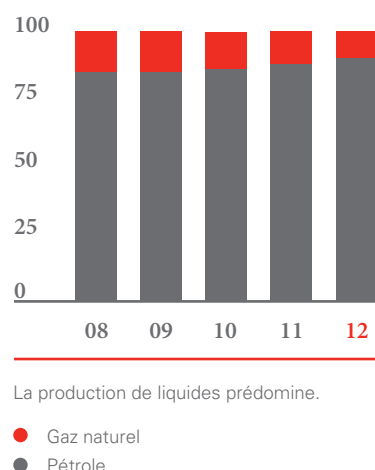
Les réserves prouvées et non prouvées de l'Impériale totalisent plus de 16 milliards de barils d'équivalent pétrole, ce qui représente plus de 100 ans de production au niveau actuel.

En 2012, les réserves prouvées ont augmenté de 472 millions de barils d'équivalent pétrole, ce qui a amplement suffi à compenser la production de 89 millions de barils d'équivalent pétrole au cours de l'année. Cette augmentation est principalement attribuable au projet de Nabiye et à l'agrandissement du périmètre d'exploitation de Cold Lake. Les réserves prouvées représentent plus de 40 ans de production au niveau actuel.

PRODUCTION PAR SOURCE
en milliers de barils d'équivalent pétrole
par jour avant redevances



RÉPARTITION DE LA PRODUCTION LIQUIDES/GAZ NATUREL
en pourcentage



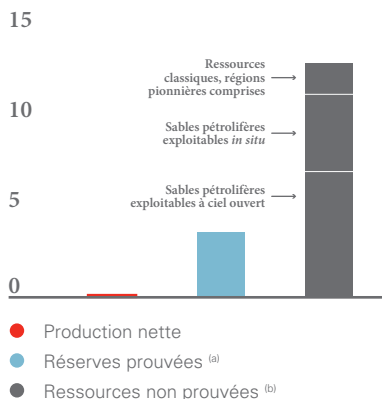
La production de liquides prédomine.

Coup d'œil sur les résultats

	2012	2011	2010	2009	2008
Bénéfice net <i>(en millions de dollars)</i>	1 888	2 457	1 764	1 324	2 923
Flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation et à la vente d'actifs <i>(en millions de dollars)</i>	2 772	3 503	2 529	997	3 712
Production brute de pétrole brut et de LGN <i>(en milliers de barils par jour)</i>	250	255	247	244	256
Production brute de gaz naturel <i>(en millions de pieds cubes par jour)</i>	192	254	280	295	310
Capital moyen utilisé <i>(en millions de dollars)</i>	14 841	11 220	8 427	5 798	4 526
Rendement du capital moyen utilisé <i>(en pourcentage)</i>	12,7	21,9	20,9	22,8	64,6
Dépenses en immobilisations et frais d'exploration <i>(en millions de dollars)</i>	5 518	3 880	3 844	2 167	1 110

À mesure que la production tirée des gisements de ressources classiques parvenus à maturité dans le bassin sédimentaire de l'Ouest canadien diminue, il devient essentiel de développer et de faire avancer de nouveaux projets d'envergure pour augmenter les réserves et accroître la production.

DES RESSOURCES CONSIDÉRABLES en milliards de barils d'équivalent pétrole – 2012



- Ressources considérables de plus de 16 milliards de barils d'équivalent pétrole.
- Durée de vie des réserves prouvées de plus de 40 ans.
- Ressources non prouvées de plus de 13 milliards de barils d'équivalent pétrole, dont 11 milliards dans les sables pétrolifères.

(a) Estimation des réserves basée sur les exigences de prix de la SEC. Pour les réserves calculées selon les exigences de la norme canadienne NC 51-101, voir le document renfermant les données pertinentes dans le Système électronique de données, d'analyse et de recherche (SEDAR) à www.sedar.com.

(b) Selon les directives d'information du Règlement 51-101 et les définitions du manuel intitulé *Canadian Oil and Gas Evaluation Handbook*, les ressources non prouvées de l'Impériale comprennent à la fois les réserves probables et les « ressources éventuelles ». Ces ressources correspondent à une estimation des intérêts nets de la compagnie après redevances à la fin de l'exercice 2012, établie par l'évaluateur de réserves qualifié interne de l'Impériale. Les éventualités liées aux ressources peuvent inclure, mais sans s'y limiter, des facteurs tels que des questions d'ordre économique, juridique, environnemental, politique et réglementaire ou l'absence de marchés. Rien ne garantit qu'il soit économiquement viable ou techniquement possible d'exploiter une quelconque partie de ces ressources.

Sables pétrolifères

L'Impériale a joué un rôle pionnier dans la mise en valeur des sables pétrolifères et occupe une position dominante avec plus de 11 milliards de barils de ressources non prouvées à ce chapitre.

Cold Lake est la plus importante exploitation *in situ* de sables pétrolifères au Canada et, en 2012, sa production a atteint en moyenne 154 000 barils par jour avant redevances, en baisse par rapport à la production record de 160 000 barils par jour établie en 2011, principalement en raison de la nature cyclique de la production. La production cumulative est largement supérieure à un milliard de barils.

En 2012, l'Impériale a réalisé des progrès dans la construction de l'extension de Nabiye à Cold Lake, dont la production atteindra 40 000 barils par jour.

La conception du projet d'expansion comprend une installation de cogénération pour améliorer l'efficacité, diminuer les coûts d'exploitation et réduire les émissions de gaz à effet de serre.

L'extension de Nabiye était réalisée à 37 % à la fin de l'exercice et il est prévu que l'installation sera en exploitation vers la fin de 2014.

Syncrude compte parmi les plus grandes installations d'exploitation des sables pétrolifères au monde, ses réserves brutes prouvées s'élevant à plus de 2,5 milliards de barils de pétrole brut synthétique. En 2012, la quote-part de 25 % que détient l'Impériale dans la production de Syncrude équivalait à 72 000 barils par jour de pétrole brut synthétique

avant redevances, correspondant au volume de l'année dernière. Syncrude continue de mettre l'accent sur l'optimisation de la fiabilité et du rendement financier. La mise en œuvre du système de fiabilité mondial d'ExxonMobil et d'autres pratiques exemplaires se poursuit. Des progrès mesurables ont été constatés dans certains secteurs; toutefois, le rythme de la mise en œuvre du système est moins rapide que prévu en raison de la complexité de l'opération.

Kearl, le plus important investissement de l'histoire de l'Impériale, contribue de façon importante à l'économie canadienne, tant à l'échelle provinciale que fédérale. À un prix moyen de 80 \$ le baril pour le pétrole brut West Texas Intermediate, il est prévu que les redevances et impôts découlant de la mise en valeur complète du gisement s'élèveront à 140 G\$ sur la durée de vie du projet.

Le projet Kearl (propriété à 71 % de l'Impériale et à 29 % d'ExxonMobil Canada) ajoutera 345 000 barils par jour aux réserves de bitume lorsque la construction et le décongestionnement seront achevés.

L'Impériale a autorisé la mise en valeur initiale de Kearl en mai 2009 alors que d'autres entreprises suspendaient les travaux, ce qui lui a permis de s'associer à des entrepreneurs de premier rang.

L'approche « conception unique, réalisations multiples », adoptée pour l'expansion du projet Kearl, permet de réutiliser le travail de conception et d'ingénierie du développement initial.

Le projet fera également appel aux mêmes entrepreneurs, mettant à contribution l'expérience acquise lors du développement initial pour ainsi réduire les coûts. L'expansion augmentera la production de 78 000 barils par jour (quote-part de l'Impériale) et le démarrage est prévu vers la fin de 2015.

L'expertise d'ExxonMobil à l'égard de projets de grande envergure a fourni un appui important à la construction et au démarrage de Kearl. La configuration de l'exploitation de Kearl, de manière à ce que l'aménagement initial



L'Impériale extrait du pétrole et du gaz de formations de schiste et d'autres formations étanches d'une manière sûre et responsable dans le nord-est de la Colombie-Britannique et au centre de l'Alberta.

des infrastructures puisse servir efficacement lors des agrandissements à venir de l'exploitation, en est un exemple.

Pétrole et gaz non classiques

Au cours de 2012, l'Impériale a foré 16 puits de pétrole en milieu peu perméable sur ses avoirs fonciers existants au centre de l'Alberta. Les données relatives à la production provenant de ces puits seront utilisées pour évaluer le potentiel de développement futur.

En février 2013, l'Impériale a acquis une participation de 50 %, soit la somme d'environ 1,6 G\$, dans l'acquisition de Celtic Exploration Ltd. par ExxonMobil Canada. La quote-part de l'Impériale dans cette acquisition

comprend 273 000 acres nettes dans le gisement de Montney, 52 000 acres nettes dans le gisement de schiste de Duvernay et des superficies additionnelles dans d'autres régions de l'Alberta. Cette acquisition ajoute des ressources de gaz naturel riches en liquides au portefeuille de ressources non classiques de l'Impériale.

Au cours des deux dernières années, l'Impériale et ExxonMobil Canada (en coentreprise à parts égales) ont acquis 87 000 acres nettes dans le gisement riche en liquides de la région de Simonette en Alberta, qui se trouve adjacente à la superficie de Celtic.

L'Impériale et ExxonMobil Canada détiennent, en coentreprise à parts égales, environ 340 000 acres nettes

dans le gisement de gaz de schiste de Horn River dans le nord-est de la Colombie-Britannique, où la production du projet pilote a commencé au débit prévu de 30 millions de pieds cubes par jour, et dont les données serviront à évaluer la viabilité économique de la mise en valeur complète du gisement.

Occasions dans le Nord

L'Impériale et ses partenaires en coentreprise étudient actuellement la possibilité d'entreprendre d'autres travaux d'exploration dans la mer de Beaufort en vertu de permis valables jusqu'en 2019 et 2020.

En 2012, une trousse d'information préliminaire décrivant les activités d'exploration possibles en vertu des permis détenus a été préparée en vue d'être communiquée aux collectivités et aux autorités de réglementation dans la région désignée des Inuvialuit.

À titre d'exploitant du projet gazier du Mackenzie, l'Impériale détient toujours les permis et les conventions d'emprise requis pour exploiter le gisement Taglu qui renferme 3 billions de pieds cubes de gaz naturel.

L'Impériale et ExxonMobil Canada (en coentreprise à parts égales) évaluent actuellement les 440 000 acres nettes acquises en 2011 dans la partie centrale de la vallée du Mackenzie, près du champ pétrolier de Norman Wells.

Réserves nettes prouvées mises et non mises en valeur ^(a) ^(b) ^(c) ^(f)

Exercice clos	Liquides ^(d)	Gaz naturel	Pétrole synthétique	Bitume	Total en équivalent
	en millions de barils	en milliards de pieds cubes	(Syn crude) en millions de barils	(Cold Lake et Kearl) en millions de barils	pétrole ^(e) en millions de barils
2008	64	593	734	1 437	2 334
2009	63	590	691	1 661	2 513
2010	57	576	681	1 715	2 549
2011	55	422	653	2 413	3 191
2012	53	488	599	2 841	3 574

(a) Les réserves nettes correspondent à la part des réserves revenant à la compagnie après déduction de la part des propriétaires miniers ou des gouvernements, ou des deux. Toutes les réserves déclarées sont situées au Canada.

(b) Pour les réserves calculées selon les exigences de la norme canadienne NC 51-101, voir le document renfermant les données pertinentes déposé par la compagnie dans le Système électronique de données, d'analyse et de recherche (SEDAR) à www.sedar.com.

(c) Avant 2009, les réserves de pétrole brut synthétique et de bitume extrait étaient déclarées séparément comme des réserves minières dans le formulaire 10-K de la compagnie.

(d) Les liquides incluent le brut, le condensat et les liquides du gaz naturel (LGN).

(e) Gaz converti en équivalent pétrole à raison de six millions de pieds cubes pour 1 000 barils.

(f) Les réserves ont été calculées selon les exigences de prix de la SEC.



Stratégies

- Réaliser continuellement la meilleure performance de l'industrie
- Offrir à nos clients des produits et services appréciés et de grande valeur
- Dominer le secteur en matière d'efficacité et d'efficience
- Investir avec discipline et discernement en vue d'obtenir un rendement solide et privilégié

Levage du nouvel assemblage cyclone/régénérateur du craqueur catalytique à Strathcona pendant la période d'arrêt planifié en 2012.

Secteur aval

La cohérence de nos stratégies commerciales donne lieu à un avantage concurrentiel durable

L'Impériale est le plus grand raffineur de pétrole au Canada et détient des parts de marché importantes dans les principaux secteurs du marché des produits pétroliers, soit les produits vendus au détail et les lubrifiants finis.

La capacité de transformation du réseau de raffinage de l'Impériale est concurrentielle, ce qui lui permet de tirer profit des bruts de moindre valeur, optimisant ainsi sa rentabilité.

Résultats et faits saillants

En 2012, le bénéfice du secteur aval s'est établi à un niveau record de 1 772 M\$, contre 884 M\$ en 2011, la hausse découlant de la capacité du secteur de tirer profit des fortes marges de raffinage du centre du continent.

Le rendement du capital utilisé s'est établi à 63 % et les flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation et à la vente d'actifs se sont chiffrés à 2 040 M\$.

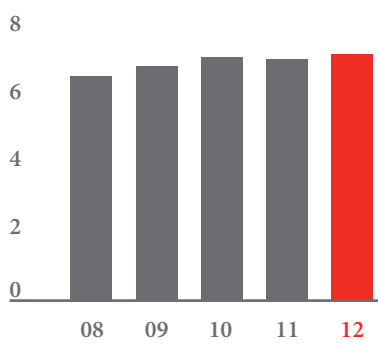
Le débit total des raffineries, de 435 000 barils par jour, a marqué une progression par rapport à 2011, ce qui témoigne d'une bonne demande de produits dans l'ouest et le centre du Canada, la demande demeurant faible dans l'est du Canada. L'utilisation moyenne de la capacité de raffinage a été de 86 %.

Les résultats record affichés par le secteur aval illustrent la valeur du modèle d'entreprise intégrée de l'Impériale. Le prix touché pour le pétrole brut dans l'Ouest canadien a été plus bas que sur les marchés internationaux sous l'effet des limitations de la capacité des pipelines en Amérique du Nord. Les raffineries de l'Impériale dans l'ouest et le centre du Canada ont ainsi pu acheter des charges d'alimentation à plus bas prix, ce qui, associé à un solide rendement opérationnel, a permis de dégager de

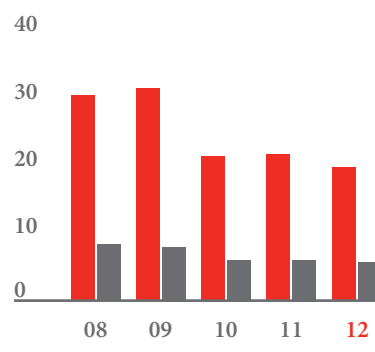
fortes marges à l'égard des produits finis. Ces produits de grande valeur ont été commercialisés d'une façon efficace par l'entremise des vastes réseaux de distribution et de commercialisation de l'Impériale. Au cours de l'année, la compagnie a également achevé avec succès le plus grand programme d'entretien jamais entrepris à la raffinerie de Strathcona.

En prévision du démarrage de Kearl, les scientifiques et ingénieurs du secteur aval ont concentré leurs efforts

DÉBIT ANNUEL – STATIONS-SERVICE APPARTENANT À LA COMPAGNIE OU EN LOCATION
en millions de litres par station



RÉDUCTION DES ÉMISSIONS DE SO₂ ET DE NO_x DES RAFFINERIES
en milliers de tonnes



Plus de 150 M\$ ont été investis ces cinq dernières années pour réduire les émissions.

● SO₂
● NO_x

Coup d'œil sur les résultats

	2012	2011	2010	2009	2008
Bénéfice net (en millions de dollars)	1 772	884	442	278	796
Flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation et à la vente d'actifs (en millions de dollars)	2 040	1 378	896	700	539
Débit des raffineries (en milliers de barils par jour)	435	430	444	413	446
Utilisation de la capacité de raffinage (en pourcentage)	86	85	88	82	89
Ventes nettes de produits pétroliers (en milliers de barils par jour)*	445	447	442	409	438
Capital moyen utilisé (en millions de dollars)	2 809	3 041	3 361	3 598	3 460
Rendement du capital moyen utilisé (en pourcentage)	63,1	29,1	13,2	7,7	23,0
Dépenses en immobilisations (en millions de dollars)	140	166	184	251	232

* Les ventes nettes de produits pétroliers n'incluent pas les ventes au titre des contrats d'achat et de vente conclus avec la même contrepartie.

sur la préparation des raffineries de l'Impériale au traitement du bitume provenant de Kearn en effectuant des essais en laboratoire, à l'usine pilote et à l'échelle commerciale. Kearn produira plus de bitume que nécessaire pour les raffineries de l'Impériale; par conséquent, les résultats des essais serviront également à étayer la commercialisation de la production de Kearn par des tiers.

Au Canada, la demande de produits raffinés est essentiellement parvenue à maturité et on ne s'attend pas à une croissance importante. On ne s'attend pas non plus à ce que les fortes marges de raffinage dans le centre du continent durent indéfiniment. Dans ce contexte, notre stratégie est de compter sur nous-mêmes, notamment par l'obtention de la meilleure performance opérationnelle de la catégorie, la fourniture de produits et de services de qualité appréciés par les clients, l'exécution d'opérations sûres et respectueuses de l'environnement et l'exercice de la discipline au chapitre des coûts.

En 2012, l'Impériale a mis sur le marché plus de 445 000 barils par jour de produits pétroliers raffinés, représentant plus de 600 produits différents. La majorité de ceux-ci ont été vendus sous la marque Esso, à l'exception des

L'Impériale est l'un des plus importants distributeurs de produits de marque au Canada.

lubrifiants qui ont été vendus sous la marque Mobil. Ces produits sont commercialisés par l'entremise du réseau de stations-service pancanadien de la compagnie et de circuits de grossistes au Canada. Ils sont également exportés.

L'Impériale est l'un des plus importants distributeurs de produits de marque au Canada. Depuis plusieurs années, l'Impériale modernise son réseau de détail dans les grands centres urbains. Cette stratégie permet d'offrir aux clients des stations-service et des lave-autos de première qualité gravitant autour de nos dépanneurs de marque Marché Express/On the Run, et elle est soutenue par d'importants partenariats avec des vendeurs de marque, tels que Tim Hortons et RBC Banque Royale. En 2012, l'Impériale a bonifié la composante Aéroplan du programme de fidélisation de la clientèle de détail, qui récompense le consommateur en lui donnant le choix entre des points Esso Extra ou des milles Aéroplan. L'Impériale compte 470 stations-service propriété de la compagnie, dont les ventes s'établissent en moyenne

à 7,3 millions de litres par an, et 1 300 autres points de vente possédés et gérés par des grossistes de marque et leurs détaillants.

En juin, l'Impériale a introduit une application pour téléphones intelligents qui fournit aux conducteurs des cartes en temps réel, des directives routières et de l'information sur toutes les stations-service Esso.

En 2012, l'Impériale a continué de mettre en œuvre un programme en vue de fournir du carburant directement et exclusivement à ses principaux clients industriels et de gros. Les sites de distribution secondaires de la compagnie qui visent des clients de moindre envergure seront remplacés par des distributeurs de marque. À ce jour, environ 85 % de ces établissements ont été reconvertis et il est prévu que le programme sera mené à terme en 2013.

L'Impériale a également réalisé des progrès en 2012 dans la transition vers des distributeurs de lubrifiants plus importants et aux compétences plus diversifiées. À la fin de l'année, 70 % des lubrifiants de la marque Mobil étaient fournis par l'entremise de ce réseau.

Les investissements dans le secteur aval en 2012 ont totalisé 140 M\$, et ont été centrés sur la conformité aux exigences réglementaires, l'amélioration de la fiabilité, l'accroissement de l'efficacité énergétique, la souplesse des charges d'alimentation et la modernisation du réseau de détail. Des dépenses en immobilisations d'environ 200 M\$ sont prévues pour 2013 et seront consacrées principalement aux mêmes facteurs opérationnels fondamentaux.



Dépanneur Marché Express/On the Run et comptoir Tim Hortons d'une station-service Esso.

Marques de commerce :

- 1 Marché Express/On the Run est une marque de commerce d'Exxon Mobil Corporation. Pétrolière Impériale, licencié.
- 2 Aéroplan est une marque déposée d'Aéroplan Canada Inc.
- 3 RBC et Banque Royale sont des marques déposées de la Banque Royale du Canada.
- 4 Tim Hortons est une marque déposée de The TDL Marks Corporation.

Produits chimiques

L'intégration avec le secteur aval permet au secteur des produits chimiques d'être un chef de file au chapitre de l'encadrement des coûts et de la productivité

Stratégies

- Privilégier les activités qui misent sur les compétences essentielles
- Tirer parti des avantages liés à l'intégration avec les activités d'ExxonMobil
- Enregistrer sans cesse le meilleur rendement de la catégorie

L'exécution rigoureuse de nos stratégies commerciales à long terme a généré un solide rendement sur l'ensemble du cycle économique.

L'Impériale est l'un des principaux fabricants de produits chimiques au Canada, sa part de marché étant la plus importante en Amérique du Nord pour ce qui est du polyéthylène servant au moulage par rotation, et la deuxième pour ce qui est du moulage par injection.

Le secteur des produits chimiques affiche un bénéfice record de 165 M\$ en 2012.

Les installations chimiques de l'Impériale sont intégrées aux installations de raffinage, ce qui réduit les coûts, maximise la valeur et fait du secteur un chef de file au chapitre de l'encadrement des coûts et de la productivité.

Résultats et faits saillants

En 2012, le secteur des produits chimiques a dégagé un bénéfice record de 165 M\$, comparativement à 122 M\$ en 2011, les marges étant demeurées solides et les ventes de polyéthylène ayant progressé. Le rendement du capital moyen utilisé s'est établi à 63 % et les flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation et à la vente d'actifs ont totalisé 127 M\$.

Les activités du secteur des produits chimiques sont cycliques. Les marges ont augmenté en 2012, reflétant l'amélioration de la conjoncture économique en Amérique du Nord et la baisse des coûts des charges d'alimentation.

Les ventes totales de produits pétrochimiques se sont élevées à 1 044 000 tonnes contre 1 016 000 tonnes en 2011.

Les progrès se sont poursuivis en ce qui a trait à l'infrastructure requise pour assurer un approvisionnement à long terme en éthane provenant du gaz de schiste de la formation de Marcellus, située à proximité. Les premières livraisons de ces charges d'alimentation à coût avantageux à l'usine chimique de Sarnia sont prévues pour le milieu de 2013.

L'Impériale examine la possibilité d'investir dans l'unité de craquage du gaz éthylène à Sarnia afin d'accroître le rendement et l'efficacité du four et de renforcer la capacité de la compagnie à répondre à la demande.

Gestion responsable^{MD}

L'Impériale appuie la Gestion responsable^{MD} depuis la création du programme, qui privilégie une éthique exigeant que les entreprises observent les principes qui régissent la gestion sécuritaire et écologique des produits chimiques tout au long de leur cycle de vie.



Gestion responsable^{MD}
Notre engagement envers le développement durable.

Coup d'œil rapide sur les résultats

	2012	2011	2010	2009	2008
Bénéfice net (en millions de dollars)	165	122	69	46	100
Flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation et à la vente d'actifs (en millions de dollars)	127	53	65	67	183
Ventes de produits chimiques (en milliers de tonnes)	1 044	1 016	989	1 026	1 021
Capital moyen utilisé (en millions de dollars)	262	207	165	169	199
Rendement du capital moyen utilisé (en pourcentage)	63,0	58,9	41,8	27,2	50,4
Dépenses en immobilisations (en millions de dollars)	4	4	10	15	13



À Kearl, le procédé de traitement par moussage paraffinique est en cours de préparation à l'exploitation.

Kearl : Surmonter les défis grâce à des concepts de la prochaine génération

Parce qu'il aura su améliorer la performance environnementale tout en relevant les défis de taille que pose la réalisation d'un mégaprojet dans un endroit éloigné, le démarrage de Kearl entrera dans l'histoire de l'Impériale.

Kearl est le plus important projet jamais entrepris par l'Impériale au cours de ses 132 ans d'existence. Ce projet a mobilisé toutes les énergies en raison de son envergure, de sa haute intensité en capital et en main-d'œuvre, de son aménagement dans une région éloignée et de l'examen du public.

L'équipe chargée du projet de Kearl avait un travail énorme à accomplir pour le rendre opérationnel. Parmi les tâches à accomplir, mentionnons : recruter, former et assurer la sécurité de 5 000 travailleurs de la construction; appuyer le développement et la compétitivité des entreprises autochtones locales; mettre en pratique les techniques et innovations destinées à réduire la production de résidus et à accélérer la remise en état; réduire les émissions de gaz à effet de serre; et diminuer la consommation d'eau et d'énergie. (Voir le graphique à l'intérieur de la page rabattable en regard qui illustre comment l'Impériale améliorera la performance environnementale de son exploitation grâce à des concepts de prochaine génération.)

Situé à 70 kilomètres au nord de Fort McMurray et propriété à 71 % de l'Impériale et à 29 % d'ExxonMobil Canada, Kearl est l'un des gisements de sables pétrolifères de la meilleure qualité au Canada. Ses ressources récupérables de bitume, évaluées à 4,6 milliards de barils, contribueront à répondre aux besoins énergétiques de l'Amérique du Nord au cours des 40 prochaines années.

« À chaque étape du parcours, nous avons dû réfléchir à la façon dont nous pourrions mieux faire les choses à Kearl », affirme Chris Allard, directeur du projet des sables pétrolifères de Kearl. « Nous sommes vraiment fiers de ce que nous avons accompli. »

Dans les pages qui suivent, quatre employés décrivent ce qui démarque ce projet des autres installations d'exploitation des sables pétrolifères et expliquent certains des plus grands défis surmontés avant le démarrage.



À Kearl, on utilise le lubrifiant synthétique Mobil pour équipement lourd.

Le démarrage de Kearl marque le début d'une phase de forte croissance. Pour l'Impériale, il se compare à d'autres événements historiques importants qui ont fait de la compagnie ce qu'elle est aujourd'hui, comme la découverte du puits Leduc n°1 ou l'exploitation in situ de Cold Lake.

Chris Allard
directeur du projet des sables pétrolifères de Kearl



Q : Qu'est-ce qui distingue Kearl des autres installations d'exploitation des sables pétrolifères?

R : Le démarrage de Kearl marque le début d'une phase de forte croissance. Pour l'Impériale, il se compare à d'autres événements historiques importants qui ont fait de la compagnie ce qu'elle est aujourd'hui, comme la découverte du puits Leduc n°1 ou l'exploitation *in situ* de Cold Lake.

Deux choses nous distinguent des autres exploitants des sables pétrolifères. En premier lieu, nous avons adopté un mode de construction par phases, un modèle éprouvé qui a fonctionné pour ExxonMobil à l'échelle mondiale. Cette approche permet de garder la phase initiale à une taille et à un degré de complexité plus pratiques et de tirer parti des leçons apprises tout en continuant d'investir dans le projet.

En deuxième lieu, Kearl a été conçu selon la technologie de la prochaine génération, qui met à contribution des décennies d'innovation dans le domaine de l'environnement. En 2016, après le démarrage du projet d'expansion, nous aurons recours à une technique d'épaississement des résidus pour éviter l'accumulation des résidus fins mûrs. Nous pourrions ainsi remettre les terres du bassin de résidus en état en alternant les couches de sable et de résidus épaissis, de sorte que le site retrouvera une vocation productive plus rapidement. Bien sûr, notre technique exclusive de traitement par moussage paraffinique démarque grandement ce projet de ceux de nos pairs. Cette méthode de traitement élimine les impuretés et les solides présents dans le bitume et permet d'obtenir un produit qui n'a donc pas besoin d'être valorisé et qui est compatible avec les autres bruts qui sont acheminés par pipeline. Grâce à cette technique, l'empreinte générée par les émissions de gaz à effet de serre sur le cycle de vie est ramenée à peu près au même niveau que celle des autres bruts raffinés en Amérique du Nord.

Q : Quels ont été les principaux défis au chapitre de la construction?

R : Je dirais qu'il y a eu trois défis auxquels nous avons fait face. Le premier a découlé des retards inattendus dans l'obtention des permis requis aux États-Unis pour le transport des modules de construction vers le site. Nous avons réussi à modifier le jalonnement des travaux de construction de façon à ce qu'il corresponde à l'ordre selon lequel les composants de l'usine d'exploitation avaient été conçus, et ce, d'une manière sûre et efficace. Le deuxième concerne l'envergure et la complexité du travail. Non seulement avons-nous préparé le site, mais aussi y avons-nous réuni et intégré les personnes – notre grande organisation d'exploitation – au cours des deux dernières années. Enfin, l'emplacement a présenté des défis. Nous sommes loin des fournisseurs, ce qui pose des problèmes de logistique, et il a parfois été très pénible de travailler dans des conditions hivernales extrêmes.

Au début, certaines entreprises contractuelles en ingénierie, en approvisionnement et en construction étaient dépassées par nos attentes. Aujourd'hui, elles constatent les avantages d'appuyer les fournisseurs autochtones locaux, ce qui a donné lieu à d'étonnantes histoires de réussite.

Susan Scott
conseillère en développement
des fournisseurs autochtones pour Kearl



Q : Comment faites-vous pour assurer la participation des entreprises autochtones au projet Kearl?

R : Mon travail à Kearl comporte deux volets : un volet de sensibilisation à ce que les entreprises autochtones locales ont à offrir et un autre de renforcement des capacités de nos entrepreneurs à maximiser les occasions d'affaires pour les entreprises autochtones. Les gens se méprennent souvent sur mon rôle. Ils pensent que je leur dicte qui aura du travail, alors qu'en réalité je ne fais que favoriser les occasions d'affaires.

Au début, nous avons examiné les possibilités existantes et avons défini comment les entreprises autochtones pourraient s'y prendre pour être concurrentielles. Nous avons institué un processus de gestion des contrats visant à maximiser les occasions d'affaires à l'échelle locale et avons travaillé de concert avec les entrepreneurs pour concrétiser ce processus. Les entrepreneurs nouvellement arrivés à Kearl me demandent souvent quel est le pourcentage de contenu local requis. Nous n'avons pas de pourcentage fixe. Pour que le renforcement des capacités soit un succès, il faut laisser de la place à la créativité et à la croissance. À la fin de 2012, Kearl avait donné lieu à des déboursés de 1 G\$ auprès d'entreprises locales, dont 220 M\$ versés à des entreprises autochtones locales.

Nos exigences et processus sont rigoureux; une formation et un soutien réguliers sont essentiels. Les entreprises contractuelles doivent désigner un coordonnateur socio-économique. Au début, certaines entreprises contractuelles en ingénierie, en approvisionnement et en construction étaient dépassées par nos attentes. Aujourd'hui, elles constatent les avantages d'appuyer les fournisseurs autochtones locaux, ce qui a donné lieu à d'étonnantes histoires de réussite.

Essentiellement, le processus de gestion des contrats consiste à centrer la recherche localement, à annoncer publiquement les occasions d'affaires et à lancer un processus de soumission qui favorise la concurrence. Cette façon de faire a créé un environnement plus concurrentiel pour toutes les personnes concernées.

Il a également été très important de faire comprendre aux entreprises locales qu'elles ne travailleraient peut-être pas directement pour l'Impériale, mais qu'elles travailleraient quand même pour Kearl. Maintenant que nous avons établi des relations de travail, nous pourrions les resserrer au cours de la phase d'expansion. Je pense que nous avons créé quelque chose de durable ici, et de très positif.

Nous avons réussi à recruter ici même au Canada des personnes aptes à la gestion des activités. Nous avons embauché une main-d'œuvre possédant une vaste expérience, allant de travailleurs d'exploitations des sables pétrolifères à des directeurs de mine, en passant par des ouvriers de mines de charbon ou de roc. Nous avons réussi à attirer les plus compétents.



Gary Silgard
directeur des activités à Kearl

Q : Quels défis avez-vous dû relever lors de la formation de la main-d'œuvre de Kearl et du passage de la construction à l'exploitation?

R : Il a fallu un effort de collaboration collectif pour réaliser tout cela, ce qui n'aurait pas été possible sans mon équipe. En très peu de temps, nous avons rassemblé une main-d'œuvre possédant de vastes connaissances dans divers domaines et nous avons mis en place la structure nécessaire pour favoriser de bonnes relations de travail. Il s'agit là d'une réalisation notable.

Nous sommes très chanceux de pouvoir compter sur un personnel aussi engagé, ce qui a contribué à ancrer la culture de Kearl dans la main-d'œuvre, à savoir une culture axée sur la sécurité où les gens ont hâte d'aller travailler et de rendre l'usine opérationnelle. Notre excellent dossier en matière de sécurité témoigne de cet engagement.

Il ne suffit pas d'actionner un commutateur pour démarrer un projet d'exploitation des sables pétrolifères. Ce processus se fait progressivement sur une longue période. Le dispositif de prise d'eau relié à la rivière, achevé en juillet 2011, a été le premier composant de Kearl à être transféré de l'équipe de construction du projet à l'équipe chargée de l'exploitation. L'année dernière, nous avons effectué des transferts officiels à mesure que les systèmes étaient prêts. De fait, Kearl est en pleine exploitation depuis avril dernier.

À l'heure actuelle, Kearl est une exploitation commerciale stable et durable. Nous avons fait appel aux systèmes d'ExxonMobil pour obtenir l'expertise et les ressources nécessaires pour le démarrage, mais nous avons aussi réussi à recruter ici même au Canada des personnes aptes à la gestion des activités. Nous avons embauché une main-d'œuvre possédant une vaste expérience, allant de travailleurs d'exploitations des sables pétrolifères à des directeurs de mine, en passant par des ouvriers de mines de charbon ou de roc. Nous avons réussi à attirer les plus compétents.

Nous privilégions également beaucoup la formation. Je suis particulièrement fier de notre programme de partenariat avec Women Building Futures. L'Impériale a versé 400 000 \$ en appui à la formation de femmes en conduite d'équipement lourd. Le premier programme de 12 semaines a débuté en février.

Je pense que les gens sont surpris d'apprendre que près de 97 % des fournisseurs, des entrepreneurs et des techniciens qualifiés qui ont participé à la mise en valeur initiale travailleront également au projet d'expansion, ce qui est très avantageux pour le projet; ces personnes ayant déjà de l'expérience, elles n'auront pas à faire face à la même courbe d'apprentissage.

Sables pétrolifères de la prochaine génération

L'exploitation de Kearl représente la prochaine génération d'installations d'exploitation des sables pétrolifères. Grâce à l'innovation et à la technologie, l'empreinte environnementale de Kearl sera nettement inférieure à celle des installations concurrentes.

Stockage de l'eau

Grâce à un dispositif de stockage de l'eau sur place, Kearl sera la première installation d'exploitation des sables pétrolifères à cesser complètement de prélever de l'eau de la rivière Athabasca pendant les mois d'hiver quand le débit est faible, tout en maintenant sa production.



Technologie révolutionnaire*

À Kearl, le bitume est soumis à un traitement par moussage paraffinique exclusif qui permet d'obtenir un produit pouvant être acheminé par pipeline jusqu'à la raffinerie. Kearl sera donc la première installation d'exploitation des sables pétrolifères qui n'aura pas besoin d'une unité de valorisation pour produire du pétrole brut marchand, d'où une réduction considérable de la consommation d'énergie et des émissions de gaz à effet de serre par baril.



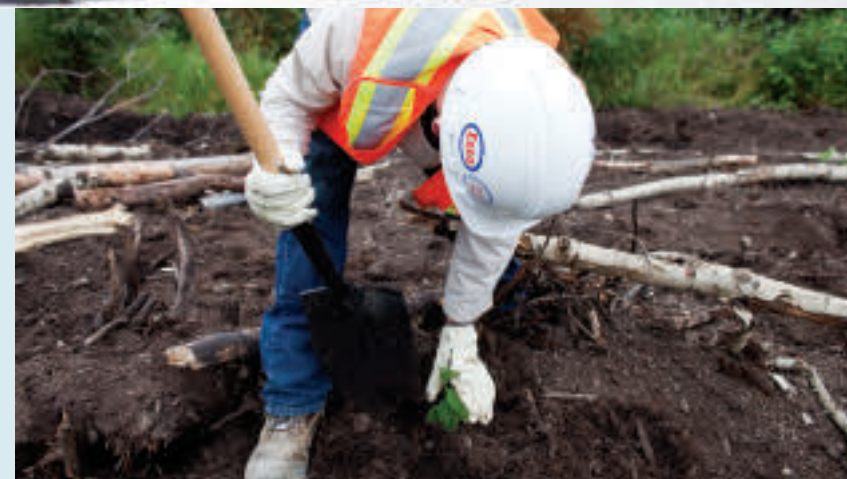
Cogénération*

La compagnie compte réduire encore davantage les émissions de gaz à effet de serre à Kearl en ayant recours à la technique éconergétique de cogénération. La cogénération est une méthode efficace de récupération de la chaleur perdue pour produire à la fois de la vapeur et de l'électricité.



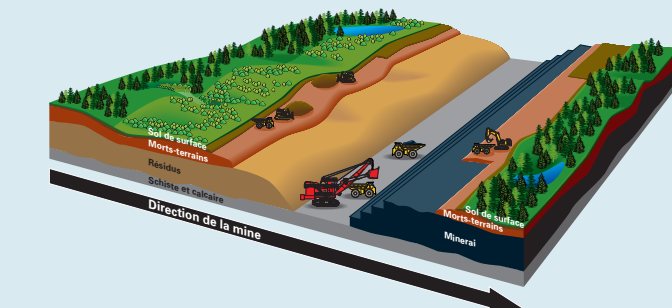
Préservation de la couche arable et récolte de semences

Kearl récolte les semences et retire la couche arable du sol pour les stocker en vue de la remise en état du terrain. La remise en état des terres comprend la replantation de plantes indigènes sélectionnées selon les recommandations d'un groupe consultatif local des Premières Nations.



Remise en état progressive

Plutôt que d'attendre à la fin des travaux d'extraction, Kearl remettra les terres en état tout au long des travaux.



Résidus

Comme les résidus seront interceptés pour être traités au préalable, la superficie du bassin de résidus à Kearl sera beaucoup plus petite que d'habitude. La technique utilisée aidera l'exploitation à expédier les résidus épaiss dans les zones exploitées, ce qui permettra d'accélérer la remise en état du bassin de résidus.

* Les produits pétroliers extraits du bitume provenant d'un projet comme celui de Kearl – à savoir une exploitation qui a recours à la fois au traitement par moussage paraffinique et à la cogénération sur place – émettront sensiblement la même quantité de gaz à effet de serre sur leur cycle de vie que la moyenne des bruts raffinés aux États-Unis.

Le traitement par moussage paraffinique a l'avantage de réduire les gaz à effet de serre tout en diminuant les dépenses en immobilisations. Que peut-on exiger de plus d'une technique qui offre à la fois un bienfait environnemental et économique?

Cindy Christopher

directrice – Politique et planification environnementales



Q : Quelles sont les trois plus importantes améliorations environnementales que nous verrons à Kearl?

R : Notre principale innovation à Kearl est le perfectionnement du traitement par moussage paraffinique résultant de l'amélioration d'une technique existante élaborée par nos chercheurs. Cette méthode permet une séparation préférentielle des asphaltènes, qui sont à forte intensité carbonique et contiennent les très fines particules solides qui restent après l'extraction du bitume. Ces asphaltènes sont renvoyés à la mine sans autre traitement. Cela signifie également que le bitume peut être dilué et commercialisé tel qu'il est, sans qu'il faille construire une unité de valorisation à proximité. La valorisation consomme beaucoup d'énergie et nécessite un appareillage très dispendieux. Le traitement par moussage paraffinique a donc l'avantage de réduire les gaz à effet de serre tout en diminuant les dépenses en immobilisations. Que peut-on exiger de plus d'une technique qui offre à la fois un bienfait environnemental et économique? Il y a également un autre avantage. Nous prévoyons que les émissions de solvant diminueront en raison du produit que nous utilisons et de notre capacité à le récupérer et à le recycler. Il s'agit là d'avantages importants et je crois que d'autres exploitants songent à utiliser cette technique pour leurs projets de développement.

Une autre innovation digne de mention est notre capacité de stocker l'eau sur place et, si nécessaire, de cesser d'en prélever dans la rivière Athabasca afin de protéger l'écosystème aquatique. Cette innovation est importante parce que la rivière Athabasca, qui s'écoule vers le nord, n'est pas assujettie aux mêmes pressions que le sont d'autres cours d'eau de l'Alberta en raison de la demande d'eau – il n'y a aucune exploitation agricole ou agglomération d'importance dans la région. Toutefois, aucun barrage hydroélectrique ni aucun autre contrôle ne régulent son débit. L'été, après la fonte des glaces et de la neige, son débit peut être près de 10 fois plus élevé que l'hiver. Nous pouvons donc recueillir et stocker l'eau pendant la saison de débit élevé afin d'avoir moins d'eau à prélever pendant les périodes de faible débit. Nous avons conçu Kearl de manière à pouvoir compter sur nos réserves d'eau stockée pour continuer d'exercer nos activités à plein régime, tout en protégeant l'écosystème. Nous sommes la première exploitation des sables pétrolifères à être conçue de cette façon.

Enfin, au cours des prochaines phases de mise en valeur, nous comptons avoir recours à la cogénération, c'est-à-dire la production d'électricité et de vapeur dans un même processus. L'utilisation de la chaleur qui serait autrement perdue est incroyablement efficace. La quantité d'électricité que Kearl devra soutirer du réseau provincial pour mener ses activités sera donc abaissée et, du fait d'une réduction de sa demande d'électricité produite par les centrales au charbon de l'Alberta, ses émissions globales de gaz à effet de serre seront réduites.



Justin Loman effectue des recherches pour trouver des moyens d'accélérer le dépôt des résidus.

Vers la production commerciale

L'Impériale fait de la recherche et des essais sur l'utilisation de solvants pour l'extraction des sables pétrolifères depuis des décennies, et certaines techniques sont maintenant prêtes à faire l'objet d'un essai pilote sur le terrain. Le chemin qui mène à la production commerciale est long, mais vu la rigueur avec laquelle la recherche est effectuée, la promesse d'une amélioration de la performance environnementale et économique offerte par cette technologie ne fait aucun doute.

Après des années de recherche approfondie, deux techniques susceptibles d'accroître considérablement la récupération et de réduire la quantité d'eau et d'énergie nécessaire pour produire du pétrole à partir des gisements de sables pétrolifères doivent d'abord faire l'objet de « répétitions générales » au prix de plusieurs millions de dollars pour prouver leur viabilité économique. L'une de ces techniques porte le nom de procédé d'injection cyclique de solvant (PICS) et l'autre, celui de séparation gravitaire stimulée par injection de vapeur et par adjonction de solvant (SGSIV-AS). L'installation pilote pour l'essai sur le terrain du PICS est en voie de construction, la première injection étant prévue pour l'automne 2013, celle de la SGSIV-AS étant en cours depuis la fin de 2010.

COSIA

En 2012, l'Impériale s'est associée à 13 entreprises pour former la Canada's Oil Sands Innovation Alliance (COSIA), un consortium industriel dont l'objectif est d'accélérer la performance environnementale de la mise en valeur des sables pétrolifères.

Le chemin qui mène à la production commerciale est long, mais vu la rigueur avec laquelle la recherche est effectuée, la promesse d'une amélioration de la performance environnementale et économique offerte par cette technologie ne fait pas de doute.

« Avant de dépenser 100 M\$ dans le PICS ou même 50 M\$ dans la SGSIV-AS pour les évaluer sur le terrain, nous devons effectuer de nombreux tests en laboratoire », déclare John Elliott, directeur de la recherche sur la récupération des sables pétrolifères à l'Impériale. « L'essai sur le terrain constitue une étape importante, qui exige beaucoup de temps et d'argent. Comme pour tout projet que nous entreprenons, nous devons nous assurer que l'investissement en vaut la peine. »

Elliott travaille au laboratoire de recherche en amont de l'Impériale, qui est reconnu dans le monde entier comme étant l'un des meilleurs établissements de recherche sur les sables pétrolifères. Chaque nouvelle

technique élaborée dans ce centre de recherche à Calgary passe par le processus systématique de recherche en cinq étapes de la compagnie. Ces étapes comprennent la validation du concept, le peaufinage du concept/ de la technique, la mise à l'essai sur le terrain, la décision commerciale et le raffinement.

Chaque étape peut nécessiter plusieurs années avant d'être franchie. Pour que la recherche se poursuive, la technologie doit avoir obtenu une note élevée à chaque étape. Dans le cas du PICS, il a fallu 20 ans pour en arriver à l'essai sur le terrain, qui n'est que la troisième étape; il a fallu un peu moins de la moitié de cette période dans le cas de la SGSIV-AS.



John Elliott, directeur de la recherche sur la récupération des sables pétrolifères à l'Impériale.



Giovanna Stea met à l'essai une méthode de production de résidus secs dans le laboratoire d'extraction sans eau.

Étape 1 – Validation du concept

À l'étape 1, les chercheurs de l'Impériale déterminent d'abord si le projet s'inscrit dans le plan d'entreprise. « Nous ne faisons pas de la recherche pour l'amour de la recherche, » affirme Elliott. « D'emblée, nous devons savoir si cela répondra à nos besoins dans 20 ans. »

Les deux techniques ont reçu le feu vert, non seulement parce qu'elles promettent d'améliorer l'extraction du bitume, mais aussi parce qu'elles comportent des avantages environnementaux importants. La SGSIV-AS pourrait améliorer la récupération du bitume dans les puits de SGSIV existants en plus de réduire les émissions de gaz à effet de serre. Pour ce qui est du PICS, où les solvants remplacent la vapeur pour produire du bitume, les avantages possibles sont considérés comme étant révolutionnaires.

« Le PICS élimine le besoin de grandes quantités d'énergie et d'eau et élimine presque complètement les émissions de gaz à effet de serre, » de dire Elliott. « Il permet en outre de récupérer le bitume de gisements qui ne se prêtent pas bien aux méthodes traditionnelles ayant recours à la vapeur. »

La compagnie estime qu'à ses concessions de Cold Lake seulement, il y aurait près d'un milliard de barils de bitume dans des gisements qui ne sont pas assez denses ou suffisamment saturés de bitume pour qu'il soit rentable de les exploiter en ayant recours au procédé de stimulation par injection de vapeur existant.

La technique liée aux solvants pourrait mettre ces ressources difficiles à exploiter à portée de la production commerciale. Pour mettre ce potentiel en contexte, un milliard de barils de bitume équivaut à peu près à la quantité totale de pétrole qui a été produite à Cold Lake depuis que la production commerciale a commencé il y a 25 ans.

Une bonne idée est à l'origine de ces techniques. L'étape de la validation du concept commence à une échelle réduite afin de déterminer la faisabilité du projet. À ce stade, le projet est peaufiné jusqu'à ce qu'il soit prêt à être mis à l'essai sous forme de maquette. Pour réaliser ce peaufinage, le centre de recherche utilise EMpower, un logiciel exclusif d'ExxonMobil servant à faire des simulations mathématiques de réservoirs selon des principes physiques dans le but de vérifier la conception pour mieux comprendre ce qui se produira dans le réservoir.

« L'Impériale a tendance à consacrer plus de temps aux étapes 1 et 2 que ses pairs », de dire Elliot.

« Et en général, nous ne parlons pas ouvertement de nos travaux de mise au point d'une technique jusqu'à ce que nous ayons réfléchi à toutes les permutations. Un essai pilote n'est pas un échec si l'on sait pourquoi le procédé n'a pas fonctionné. Il est réussi quand on comprend ce qui est arrivé et pourquoi, et qu'on sait comment le réoutiller. »

Extraction sans eau

L'extraction sans eau, considérée comme une technique progressive, est un processus de récupération mis au point et breveté par l'Impériale, qui pourra servir dans les futures exploitations des sables pétrolifères. Ce procédé n'en est qu'au tout début de la deuxième étape du processus de mise au point. Il promet de réduire de plus de 90 % la consommation d'eau globale dans le processus d'extraction. L'extraction sans eau permettra d'obtenir des résidus secs faciles à stocker, accélérant ainsi la remise en état des terres et l'élimination des bassins de résidus.

Étape 2 – Peaufinage du concept

À l'étape du peaufinage du concept, soit la deuxième étape, la compagnie peut établir si la technique est suffisamment robuste pour être mise à l'essai sur le terrain. Tout au long de cette étape, les chercheurs tentent de comprendre le comportement du fluide dans le gisement dans diverses conditions, d'évaluer les forces et les faiblesses du procédé (en effectuant une simulation de réservoir), puis de peaufiner et de perfectionner la stratégie de la démarche. Une maquette est ensuite créée pour mettre le procédé à l'essai dans l'immense appareil à pression de l'Impériale, appelé unité d'expérimentation de la maquette, qui simule les conditions sur le terrain à un centième de la taille d'un gisement réel.

L'appareil à pression est rempli de minuscules billes de verre qui agissent comme le sable se trouvant sur le terrain. On utilise des billes de verre parce qu'elles assurent un meilleur contrôle de la perméabilité et

de la porosité et par conséquent, elles constituent le matériau idéal pour obtenir des résultats reproductibles. Les billes sont saturées d'eau, puis traitées méticuleusement au moyen d'une quantité exacte de bitume extrait d'une région d'exploitation afin de reproduire les conditions naturelles. Une boîte à l'intérieur de l'appareil à pression simule également la température et la pression du gisement.

« D'autres compagnies utilisent également des maquettes, mais elles sont généralement plus petites », explique Elliott. « En comparaison, la nôtre est énorme et pour cause : elle est construite à l'échelle de manière à correspondre à la taille du gisement. Commencer par une maquette à grande échelle donne des résultats plus exacts lorsqu'elle est agrandie. Il existe quand même des différences en matière de perméabilité si l'on compare la maquette au site, mais du point de vue mathématique, nous les comprenons et nous savons dans les grandes lignes que nous sommes sur la bonne voie à ce stade. »

Étape 3 – Mise à l'essai sur le terrain

À l'étape 3, l'essai sur le terrain, la compagnie vérifie si ce qui s'est produit dans le laboratoire se produira sur le terrain. Dans le cas du procédé SGSIV-AS, les résultats obtenus à ce jour à l'usine pilote ont été impressionnants. Ils démontrent une hausse importante de la récupération du bitume, accompagnée d'une consommation d'énergie beaucoup plus faible et d'une réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Les procédés PICS et SGSIV-AS sont tous deux mis à l'essai à Cold Lake, mais leur application commerciale est aussi destinée à d'autres régions de l'Alberta. Pour ce qui est du PICS, sa première application est destinée à une zone de la concession de Cold Lake où la teneur en pétrole est beaucoup trop faible pour qu'il soit rentable sur le plan commercial de l'exploiter au moyen des méthodes thermiques habituelles. À l'avenir, le procédé PICS pourrait être utilisé



L'employé Ernesto Dela Rosa achève une modélisation du procédé SGSIV-AS dans l'unité d'expérimentation de la maquette au centre de recherche de Calgary.

dans certaines zones des sables pétrolifères d'Athabasca, près de Fort McMurray. Le procédé SGSIV-AS, quant à lui, est destiné à une nouvelle zone d'exploitation par SGSIV dans les régions d'Athabasca ou de Cold Lake.

Donc, même à ce stade, les résultats du projet pilote doivent être peaufinés davantage. Les données du projet pilote à Cold Lake doivent non seulement correspondre aux données de simulation obtenues en laboratoire, mais elles doivent aussi pouvoir prédire comment la technique fonctionnera sur le terrain dans diverses conditions.

« Cela nous ramène vraiment à la question de savoir pourquoi la deuxième étape est si importante », d'ajouter Elliott. « Les occasions commerciales sont fondées sur la compréhension de la façon dont il est prévu que le procédé fonctionnera sur le terrain, compte tenu des nombreux essais de simulation et de l'utilisation de maquettes; un bon départ est donc crucial. »

Étapes 4 et 5 – Décision commerciale et raffinement

Les résultats de la troisième étape déterminent le potentiel d'application commerciale de la technique, alors que la quatrième étape correspond au déploiement commercial. C'est à ce stade que la compagnie utilise



La technique brevetée LASER est utilisée commercialement dans l'exploitation de l'Impériale à Cold Lake.

la technique à l'échelle commerciale pour obtenir du pétrole d'une manière plus économique. On s'attend à ce que le procédé SGSIV-AS passe à cette étape d'ici environ un an, mais il faudra encore près de quatre ans avant que le procédé PICS en arrive là.

Enfin, à la cinquième étape, la compagnie, forte de ses succès antérieurs, tente de perfectionner la technique, que ce soit pour en améliorer le fonctionnement, accroître la récupération de bitume ou réduire l'incidence sur l'environnement. De fait, la compagnie continue de

perfectionner le procédé d'injection cyclique de vapeur qu'elle a créé et qu'elle utilise à Cold Lake depuis plus de 25 ans.

Grâce à l'amélioration continue et à la recherche, la « répétition générale » de l'Impériale pourrait démontrer que sa nouvelle technique liée aux solvants a le potentiel de transformer des gisements autrefois considérés comme des ressources difficiles à exploiter en des gisements de production commerciale d'une manière beaucoup plus respectueuse de l'environnement.

LASER

Après plus d'une décennie de recherches et d'essais pratiques, la compagnie a entrepris la production de bitume à grande échelle en appliquant une nouvelle technique désignée sous le nom de LASER (ajout de liquide à la vapeur pour accroître la récupération). La technique LASER, brevetée en 2005 et actuellement utilisée à Cold Lake pour accroître la récupération dans les puits arrivés à maturité, en est à la quatrième étape du cycle de mise au point.

Elle consiste à ajouter une petite quantité de condensat de gaz (le même produit que celui qui est ajouté au bitume afin qu'il puisse être transporté par pipeline) ainsi que de la vapeur dans les puits qui ont déjà fait l'objet de plusieurs cycles d'injection de vapeur. L'adjonction de solvant à la vapeur accroît la quantité de pétrole qui peut être produite par unité de vapeur injectée, tout en réduisant de plus de 25 % les émissions de gaz à effet de serre.

Sommaire financier

Rapport de l'auditeur indépendant

Aux actionnaires de la Compagnie Pétrolière Impériale Ltée :

Nous avons audité, conformément aux normes du Public Company Accounting Oversight Board (États-Unis), les bilans consolidés de la Compagnie Pétrolière Impériale Ltée au 31 décembre 2012 et au 31 décembre 2011 et les états consolidés des résultats, du résultat étendu, des capitaux propres et des flux de trésorerie pour chacun des exercices de la période de trois ans close le 31 décembre 2012 (non dans la présente) faisant partie de l'annexe A de la circulaire de sollicitation de procurations par la direction pour l'assemblée annuelle 2013 des actionnaires de la compagnie; et dans notre rapport en date du 26 février 2013, nous avons exprimé une opinion sans réserve sur ces états financiers consolidés.

À notre avis, les renseignements présentés dans les états financiers consolidés résumés ci-joints (pages 25 à 28) donnent, à tous les égards importants, une image fidèle de la situation financière de la compagnie par rapport aux états financiers consolidés dont ils sont tirés.

PricewaterhouseCoopers s.r.l
Comptables agréés
Calgary, Alberta, Canada
26 février 2013

Sommaire des méthodes et pratiques comptables

L'information comptable et financière de la compagnie reflète fidèlement son modèle d'entreprise simple, qui repose sur l'extraction, le raffinage et la commercialisation d'hydrocarbures et de produits à base d'hydrocarbures. Les états financiers résumés ont été dressés selon les principes comptables généralement reconnus (« PCGR ») des États-Unis. Les PCGR obligent la direction à faire des estimations et à porter des jugements qui ont une incidence sur les montants déclarés d'actifs, de passifs, de produits et de charges ainsi que sur la déclaration des actifs et passifs éventuels. Tous les montants sont en dollars canadiens, sauf indication contraire.

Les états financiers résumés comprennent les comptes de l'Impériale et de ses filiales. Les comptes et opérations intersociétés sont éliminés. Les filiales comprennent les sociétés dans lesquelles l'Impériale détient une participation, ainsi que la capacité permanente d'en déterminer unilatéralement les stratégies et les politiques d'exploitation, d'investissement et de financement. Les états financiers consolidés comprennent également la quote-part de la participation indivise de la compagnie dans certains actifs et passifs du secteur amont, dont sa participation de 25 pourcent dans la coentreprise Syncrude et de 70,96 pourcent dans le projet Kearl.

Les ventes de pétrole brut, de gaz naturel et de produits pétroliers et chimiques sont constatées lorsque les produits sont livrés et que la propriété passe au client.

Les stocks de pétrole brut, de produits et de marchandises sont comptabilisés à la valeur marchande courante ou au coût, si celui-ci est inférieur (généralement déterminé selon la méthode dernier entré, premier sorti – DEPS).

La compagnie n'a pas recours à des structures de financement visant à modifier les résultats comptables ou à soustraire des dettes du bilan. La compagnie n'a pas recours à des dérivés pour spéculer sur l'évolution du prix des marchandises ou du cours du change.

Pour ses activités d'exploration et de production, la compagnie suit la méthode de la capitalisation du coût de la recherche fructueuse. L'amortissement et l'épuisement sont principalement déterminés selon la méthode de l'amortissement proportionnel au rendement ou selon la méthode linéaire. Les taux d'amortissement proportionnel au rendement sont basés sur la quantité de réserves prouvées mises en valeur de pétrole et de gaz qu'on estime pouvoir récupérer des installations existantes. La méthode linéaire est basée sur la durée de vie estimée de l'actif.

La compagnie encourt des obligations de mise hors service de certains actifs au moment de leur installation. La juste valeur de ces obligations est comptabilisée comme passif sur une base actualisée et ajustée au fil du temps pour rendre compte du changement de leur valeur actualisée. Les coûts associés à ces passifs sont capitalisés comme faisant partie des actifs en question et amortis. Les passifs pour les coûts environnementaux sont comptabilisés lorsqu'il est probable que des obligations ont été encourues et que les montants peuvent raisonnablement être estimés.

La compagnie constate la sous-capitalisation ou la surcapitalisation du régime de retraite à prestations déterminées et autres régimes après retraite comme un passif ou un actif au bilan, l'écriture compensatoire étant passée aux capitaux propres, nette d'impôt différé.

Diverses réclamations ont été déposées à l'encontre de la Compagnie Pétrolière Impériale Ltée et certaines de ses filiales consolidées dans le cadre de poursuites et de litiges fiscaux en cours. Pour plus d'information sur les éventualités fiscales et les litiges, voir les notes 3 et 9 des états financiers consolidés dans l'Annexe A de la circulaire de sollicitation de procurations par la direction 2013 de l'Impériale.

La compagnie attribue à ses employés une rémunération à base d'actions sous la forme d'unités d'actions non acquises. La charge de rémunération est mesurée à chaque période en fonction du cours actuel de l'action de la compagnie et est constatée dans l'état consolidé des résultats sur la période d'acquisition de chaque attribution.

On peut trouver des renseignements supplémentaires sur les méthodes et pratiques comptables de la compagnie dans l'annexe A de la circulaire de sollicitation de procurations par la direction 2013 de l'Impériale (estimations comptables cruciales et note 1 des états financiers consolidés).

État des résultats résumé (selon les PCGR des États-Unis)

en millions de dollars canadiens

Exercices clos les 31 décembre

	2012	2011	2010
Produits et autres revenus			
Produits d'exploitation ^{(a)/(b)}	31 053	30 474	24 946
Revenus de placement et d'autres sources	135	240	146
Total des produits et des autres revenus	31 188	30 714	25 092
Charges			
Exploration	83	92	191
Achats de pétrole brut et de produits ^(c)	18 476	18 847	14 811
Production et fabrication ^(d)	4 457	4 114	3 996
Frais de vente et frais généraux	1 081	1 168	1 070
Taxe d'accise fédérale ^(a)	1 338	1 320	1 316
Amortissement et épuisement	761	764	747
Coûts de financement	(1)	3	7
Total des charges	26 195	26 308	22 138
Bénéfice avant impôts sur les bénéfices	4 993	4 406	2 954
Impôts sur les bénéfices	1 227	1 035	744
Bénéfice net	3 766	3 371	2 210
Données par action ^(en dollars canadiens)			
Bénéfice net par action ordinaire – résultat de base	4,44	3,98	2,61
Bénéfice net par action ordinaire – résultat dilué	4,42	3,95	2,59
Dividendes	0,48	0,44	0,43

(a) Les produits d'exploitation comprennent la taxe d'accise fédérale de 1 338 millions de dollars (1 320 millions de dollars en 2011, 1 316 millions de dollars en 2010).

(b) Les produits d'exploitation comprennent des sommes remboursées par des apparentés de 2 907 millions de dollars (2 818 millions de dollars en 2011, 2 250 millions de dollars en 2010).

(c) Les achats de pétrole brut et de produits comprennent des sommes remboursées par des apparentés de 3 033 millions de dollars (3 636 millions de dollars en 2011, 2 828 millions de dollars en 2010).

(d) Les dépenses de production et de fabrication comprennent des sommes remboursées à des apparentés de 241 millions de dollars (217 millions de dollars en 2011, 233 millions de dollars en 2010).

Les renseignements contenus dans l'état des résultats résumé (pour 2010 à 2012), le bilan résumé (pour 2011 et 2012) et l'état des flux de trésorerie résumé (pour 2010 à 2012), des pages 26 à 28, correspondent aux renseignements contenus dans l'état consolidé des résultats, le bilan consolidé et l'état consolidé des flux de trésorerie dans les états financiers consolidés de la circulaire de sollicitation de procurations par la direction 2013 de l'Impériale. Pour les états financiers consolidés complets, y compris les notes, veuillez vous reporter à l'Annexe A de la circulaire de sollicitation de procurations par la direction 2013 de l'Impériale. Voir également le rapport de gestion et les autres renseignements figurant à l'Annexe A de la circulaire de sollicitation de procurations par la direction 2013.

Bilan résumé (selon les PCGR des États-Unis)

en millions de dollars canadiens

Au 31 décembre

	2012	2011
Actif		
Actif à court terme		
Flux de trésorerie	482	1 202
Comptes débiteurs, déduction faite des créances douteuses estimatives	1 976	2 290
Stocks de pétrole brut et de produits	827	762
Matières, fournitures et frais payés d'avance	280	239
Actif d'impôts futurs	527	590
Total de l'actif à court terme	4 092	5 083
Créances à long terme, participations, placements et autres actifs à long terme	1 090	920
Immobilisations corporelles, déduction faite de l'amortissement cumulé et de l'épuisement	23 922	19 162
Écart d'acquisition	204	204
Autres actifs incorporels, montant net	56	60
Total de l'actif	29 364	25 429
Passif		
Passif à court terme		
Billets et emprunts	472	364
Comptes créditeurs et charges à payer ^(a)	4 249	4 317
Impôts sur les bénéfices à payer	1 184	1 268
Total du passif à court terme	5 905	5 949
Dettes à long terme ^(b)	1 175	843
Autres obligations à long terme	3 983	3 876
Passif d'impôts futurs	1 924	1 440
Total du passif	12 987	12 108
Engagements et passifs éventuels		
Capitaux propres		
Actions ordinaires à la valeur attribuée ^(c)	1 566	1 528
Bénéfices non répartis	17 266	14 031
Cumul des autres éléments du résultat étendu	(2 455)	(2 238)
Total des capitaux propres	16 377	13 321
Total du passif et des capitaux propres	29 364	25 429

(a) Les comptes créditeurs et les charges à payer comprennent des sommes remboursables par des apparentés de 9 millions de dollars (comptes créditeurs de 215 millions de dollars en 2011).

(b) Les dettes à long terme comprennent des sommes remboursables à des apparentés de 1 040 millions de dollars (820 millions de dollars en 2011).

(c) Le nombre d'actions ordinaires en circulation était de 848 millions (848 millions en 2011).

Les renseignements contenus dans l'état des résultats résumé (pour 2010 à 2012), le bilan résumé (pour 2011 et 2012) et l'état des flux de trésorerie résumé (pour 2010 à 2012), des pages 26 à 28, correspondent aux renseignements contenus dans l'état consolidé des résultats, le bilan consolidé et l'état consolidé des flux de trésorerie dans les états financiers consolidés de la circulaire de sollicitation de procurations par la direction 2013 de l'Impériale. Pour les états financiers consolidés complets, y compris les notes, veuillez vous reporter à l'Annexe A de la circulaire de sollicitation de procurations par la direction 2013 de l'Impériale. Voir également le rapport de gestion et les autres renseignements figurant à l'Annexe A de la circulaire de sollicitation de procurations par la direction 2013.

État des flux de trésorerie résumé (selon les PCGR des États-Unis)

en millions de dollars canadiens

Rentrées (Sorties)

Exercices clos les 31 décembre

	2012	2011	2010
Activités d'exploitation			
Bénéfice net	3 766	3 371	2 210
Ajustements au titre d'éléments hors trésorerie:			
Amortissement et épuisement	761	764	747
(Gain) perte à la vente d'actifs	(94)	(197)	(95)
Charge d'impôts futurs et autres	619	71	152
Variations de l'actif et du passif d'exploitation :			
Comptes débiteurs	300	(302)	(289)
Stocks, matières, fournitures et frais payés d'avance	(106)	(228)	38
Impôts sur les bénéfices à payer	(84)	390	30
Comptes créditeurs et charges à payer	(67)	846	651
Autres postes – montant net ^(a)	(415)	(226)	(237)
Flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation	4 680	4 489	3 207
Activités d'investissement			
Acquisition d'immobilisations corporelles et incorporelles	(5 478)	(3 919)	(3 856)
Produit de la vente d'actifs	226	314	144
Remboursement de prêt par une société dans laquelle la compagnie détient une participation en actions	14	12	3
Flux de trésorerie liés aux activités d'investissement	(5 238)	(3 593)	(3 709)
Activités de financement			
Dette à court terme - montant net	105	135	120
Émission d'emprunts à long terme	220	320	500
Réduction d'obligations locatives capitalisées	(4)	(3)	(3)
Émission d'actions ordinaires en vertu du régime d'options sur actions	43	19	3
Actions ordinaires achetées	(128)	(59)	(8)
Dividendes versés	(398)	(373)	(356)
Flux de trésorerie liés aux activités de financement	(162)	39	256
Augmentation (diminution) de la trésorerie	(720)	935	(246)
Trésorerie au début de l'exercice	1 202	267	513
Trésorerie à la fin de l'exercice ^(b)	482	1 202	267

(a) Comprend la cotisation aux régimes enregistrés de retraite de 594 millions de dollars (361 millions de dollars en 2011, 421 millions de dollars en 2010).

(b) La trésorerie comprend les fonds en banque et les équivalents de trésorerie au coût. Les équivalents de trésorerie sont des titres très liquides échéant au plus trois mois après la date de leur achat.

Les renseignements contenus dans l'état des résultats résumé (pour 2010 à 2012), le bilan résumé (pour 2011 et 2012) et l'état des flux de trésorerie résumé (pour 2010 à 2012), des pages 26 à 28, correspondent aux renseignements contenus dans l'état consolidé des résultats, le bilan consolidé et l'état consolidé des flux de trésorerie dans les états financiers consolidés de la circulaire de sollicitation de procurations par la direction 2013 de l'Impériale. Pour les états financiers consolidés complets, y compris les notes, veuillez vous reporter à l'Annexe A de la circulaire de sollicitation de procurations par la direction 2013 de l'Impériale. Voir également le rapport de gestion et les autres renseignements figurant à l'Annexe A de la circulaire de sollicitation de procurations par la direction 2013.

Actionnariat, négociation et rendement

	2012	2011	2010	2009	2008
Actionnariat					
Nombre moyen d'actions en circulation, pondéré mensuellement <i>(en milliers)</i>	847 735	847 659	847 609	849 760	882 604
Nombre d'actions en circulation au 31 décembre <i>(en milliers)</i>	847 599	847 599	847 599	847 599	859 402
Actions détenues au Canada au 31 décembre <i>(en pourcentage)</i>	10,7	10,8	10,8	10,8	11,1
Nombre d'actionnaires inscrits au 31 décembre ^(a)	12 485	12 736	12 909	13 157	13 206
Nombre d'actionnaires inscrits au Canada	11 107	11 304	11 430	11 621	11 620
Actions négociées <i>(en milliers)</i>	227 717	317 857	212 188	318 055	477 574
Cours de l'action <i>(en dollars)</i> ^(b)					
Bourse de Toronto					
Haut	49,26	54,00	43,50	49,11	62,54
Bas	39,77	34,15	36,95	35,95	28,79
À la clôture le 31 décembre	42,73	45,39	40,58	40,66	40,99
NYSE MKT <i>(en dollars américains)</i>					
Haut	50,00	55,63	43,54	43,13	63,08
Bas	38,16	32,18	35,18	28,44	23,84
À la clôture le 31 décembre	43,00	44,48	40,52	38,66	33,72
Bénéfice net par action <i>(en dollars)</i>					
– résultat de base	4,44	3,98	2,61	1,86	4,39
– résultat dilué	4,42	3,95	2,59	1,84	4,36
Ratios au 31 décembre					
Ratio cours-bénéfice net ^(c)	9,7	11,5	15,7	22,1	9,4
Dividendes déclarés ^(d)					
Total <i>(en millions de dollars)</i>	408	373	364	340	334
Par action <i>(en dollars)</i>	0,48	0,44	0,43	0,40	0,38

(a) Exxon Mobil Corporation détient 69,6 % des actions de l'Impériale.

(b) L'action de l'Impériale est cotée à la Bourse de Toronto. Aux États-Unis, les actions de l'Impériale se négocient sur le marché NYSE MKT LLC. L'Impériale détient des privilèges sur le marché hors cote NYSE MKT LLC, filiale de NYSE Euronext. L'action ordinaire de l'Impériale porte le symbole IMO. Les cours de l'action sont tirés des registres de ces bourses. Les cours présentés en dollars américains sont fondés sur les données réunies sur le marché américain.

(c) Cours de clôture le 31 décembre à la Bourse de Toronto, divisé par le bénéfice net par action – résultat dilué.

(d) Le dividende du quatrième trimestre est versé le 1^{er} janvier de l'exercice suivant.

Effectifs

	2012	2011	2010	2009	2008
	5 263	5 083	5 148	5 125	4 938

Les employés de carrière comprennent le personnel de direction, de gestion, professionnel, technique, à salaire horaire et administratif occupant un poste à temps plein ou à temps partiel à la compagnie et qui sont couverts par les régimes et les programmes d'avantages sociaux de l'entreprise.

Termes d'usage courant

Les définitions de plusieurs mesures clés du rendement commercial et financier de l'Impériale figurent ci-après. Ces définitions sont fournies pour faciliter la compréhension des termes et la façon de calculer ces mesures.

Capital utilisé

Le capital utilisé est une mesure de l'investissement net. Quand on examine la façon dont le capital est utilisé par l'entreprise, il comprend les immobilisations corporelles et les autres actifs de la compagnie, déduction faite du passif, excluant la dette à court terme et à long terme. Quand on examine les sources du capital utilisé en tout dans l'ensemble de la compagnie, il comprend le total de la dette et des capitaux propres. Dans les deux cas, il comprend la quote-part de la compagnie des montants visant des sociétés dans lesquelles elle détient une participation en actions, ce qui, selon la compagnie, devrait être compris pour fournir une mesure plus exhaustive du capital utilisé.

en millions de dollars

	2012	2011	2010	2009	2008
Utilisation par l'entreprise : du point de vue de l'actif et du passif					
Total de l'actif	29 364	25 429	20 580	17 473	17 035
Déduire : passif à court terme, excluant les billets et emprunts	(5 433)	(5 585)	(4 348)	(3 659)	(4 084)
passif à long terme, excluant la dette à long terme	(5 907)	(5 316)	(4 299)	(4 235)	(3 743)
Ajouter : quote-part de l'Impériale dans la dette des sociétés dans lesquelles elle détient une participation en actions	24	28	33	36	40
Total du capital utilisé	18 048	14 556	11 966	9 615	9 248
Sources du capital utilisé par la compagnie : du point de vue de la dette et des capitaux propres					
Billets et emprunts	472	364	229	109	109
Dette à long terme	1 175	843	527	31	34
Capitaux propres	16 377	13 321	11 177	9 439	9 065
Ajouter : quote-part de l'Impériale dans la dette des sociétés dans lesquelles elle détient une participation en actions	24	28	33	36	40
Total du capital utilisé	18 048	14 556	11 966	9 615	9 248

Rendement du capital moyen utilisé (RCMU)

Le RCMU est un coefficient de rendement financier. Pour chaque secteur, le RCMU correspond au bénéfice net annuel du secteur divisé par le capital moyen utilisé par celui-ci (une moyenne des montants du début et de la fin de l'exercice). Les bénéfices nets sectoriels comprennent la part revenant à l'Impériale du bénéfice net sectoriel des sociétés dans lesquelles elle détient une participation en actions, suivant la définition du capital utilisé, et excluent le coût du financement. Le RCMU de la compagnie correspond au bénéfice net, exclusion faite des coûts de financement après impôts, divisé par le total du capital moyen utilisé. La compagnie emploie cette définition du RCMU depuis des années et considère que c'est la meilleure mesure de la productivité passée dans un secteur d'activité à haute intensité de capital à long terme pour à la fois évaluer la performance de la direction et montrer aux actionnaires que les capitaux ont été utilisés de façon judicieuse à long terme. Des mesures supplémentaires, qui ont tendance à se fonder davantage sur les flux de trésorerie, servent à prendre des décisions pour faire des investissements.

en millions de dollars

	2012	2011	2010	2009	2008
Bénéfice net	3 766	3 371	2 210	1 579	3 878
Coûts de financement (après impôts), incluant la quote-part de l'Impériale dans les comptes des sociétés dans lesquelles elle détient une participation en actions	1	1	2	2	2
Bénéfice net, excluant les coûts de financement	3 767	3 372	2 212	1 581	3 880
Capital moyen utilisé	16 302	13 261	10 791	9 432	8 684
Rendement du capital moyen utilisé (en pourcentage)	23,1	25,4	20,5	16,8	44,7

Flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation et à la vente d'actifs

Les flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation et à la vente d'actifs correspondent à la somme de la trésorerie nette provenant des activités d'exploitation et du produit de la vente d'actifs, présentée dans l'état consolidé des flux de trésorerie. Ces flux de trésorerie reflètent le total des sources de trésorerie provenant à la fois de l'exploitation de l'actif de la compagnie et du dessaisissement d'actifs. La compagnie a recours depuis longtemps à un rigoureux processus d'examen régulier pour s'assurer que tous les actifs contribuent à ses objectifs stratégiques et financiers. La compagnie se dessaisit d'un bien quand il ne répond plus à ces objectifs ou que sa valeur est nettement supérieure pour un tiers. Comme elle procède régulièrement à cet exercice, la compagnie estime qu'il est utile aux investisseurs d'examiner le produit tiré des ventes en parallèle avec les flux provenant des activités d'exploitation lorsqu'ils évaluent les fonds dont elle dispose pour investir dans l'entreprise et pour les activités de financement, y compris les distributions aux actionnaires.

<i>en millions de dollars</i>	2012	2011	2010	2009	2008
Flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation	4 680	4 489	3 207	1 591	4 263
Produit de la vente d'actifs	226	314	144	67	272
Total des flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation et à la vente d'actifs	4 906	4 803	3 351	1 658	4 535

Coûts d'exploitation

Les coûts d'exploitation incluent les coûts encourus pendant la période pour produire, fabriquer et préparer les produits de la compagnie pour la vente, y compris les coûts de consommation d'énergie, de personnel et d'entretien. Les coûts d'exploitation excluent les coûts des matériaux bruts, les taxes et les coûts de financement. Ces dépenses sont avant impôt. Bien que la compagnie soit responsable de tous les éléments de revenus et de dépenses du bénéfice net, les coûts d'exploitation, tels que définis ci-dessous, représentent les dépenses qui tombent le plus directement sous le contrôle de la compagnie. Par conséquent, l'information relative à ces coûts est utile pour évaluer le rendement de la compagnie.

Rapprochement des coûts d'exploitation

<i>en millions de dollars</i>	2012	2011	2010	2009	2008
À partir de l'état consolidé des résultats de l'Impériale					
Total des dépenses	26 195	26 308	22 138	19 198	26 303
Moins :					
Achats de pétrole brut et de produits	18 476	18 847	14 811	11 934	18 865
Taxe d'accise fédérale	1 338	1 320	1 316	1 268	1 312
Coûts de financement	(1)	3	7	5	–
Sous-total	19 813	20 170	16 134	13 207	20 177
Quote-part de l'Impériale dans les charges des sociétés dans lesquelles elle détient une participation en actions	34	39	39	39	55
Total des coûts d'exploitation	6 416	6 177	6 043	6 030	6 181

Éléments des coûts d'exploitation

<i>en millions de dollars</i>	2012	2011	2010	2009	2008
À partir de l'état consolidé des résultats de l'Impériale					
Production et fabrication	4 457	4 114	3 996	3 951	4 228
Frais de vente et frais généraux	1 081	1 168	1 070	1 106	1 038
Amortissement et épuisement	761	764	747	781	728
Exploration	83	92	191	153	132
Sous-total	6 382	6 138	6 004	5 991	6 126
Quote-part de l'Impériale dans les charges des sociétés dans lesquelles elle détient une participation en actions	34	39	39	39	55
Total des coûts d'exploitation	6 416	6 177	6 043	6 030	6 181

Renseignements à l'intention des investisseurs

Siège social

Compagnie Pétrolière Impériale Ltée
Case postale 2480, Station M
Calgary (Alberta)
Canada T2P 3M9
Téléphone : 1-800-567-3776
Fax : 1-800-367-0585

Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle des actionnaires de la compagnie aura lieu le jeudi 25 avril 2013 à 9 h 30, heure locale, au Sheraton Suites Eau Claire, Wildrose Ballroom, 255 Barclay Parade S.W., Calgary (Alberta) Canada.

Questions portant sur le compte de l'actionnaire

Pour signaler un changement d'adresse, transférer des actions, éliminer des envois postaux multiples, obtenir le paiement de ses dividendes en dollars US, faire une demande de dépôt direct de ses dividendes dans un compte détenu dans une institution financière au Canada qui offre le virement électronique de fonds, souscrire au régime de réinvestissement des dividendes et d'achat d'actions ou demander la transmission électronique des rapports aux actionnaires, s'adresser à l'agent de transfert de l'Impériale, la Compagnie Trust CIBC Mellon.

CIBC Mellon Trust Company*
Case postale 700
Succursale B
Montréal (Québec) H3B 3K3
Téléphone : 1-800-387-0825 (à partir du Canada et des É.-U.) ou 416-682-3860
Fax : 1-888-249-6189 ou 514-985-8843
Courriel : inquiries@canstockta.com
Site Web : www.canstockta.com

Les résidents des États-Unis qui veulent transférer des actions sont priés de s'adresser à l'American Stock Transfer & Trust Company LLC.

American Stock Transfer
6201 - 15th Avenue
Brooklyn, New York
É.-U. 11219
Téléphone : 1-800-387-0825
Courriel : inquiries@canstockta.com
Site Web : www.amstock.com

Régime de réinvestissement des dividendes et d'achat d'actions

Le régime offre à l'actionnaire deux façons d'augmenter son portefeuille à un coût réduit. Il lui permet de réinvestir ses dividendes en espèces dans l'achat d'actions au cours moyen du marché. L'actionnaire peut aussi investir, chaque trimestre civil, de 50 \$ à 5 000 \$ dans l'achat d'actions au cours moyen du marché.

Les fonds affectés au régime de réinvestissement des dividendes et d'achat d'actions servent à acheter des actions en circulation à la bourse, plutôt que de nouvelles actions.

L'Impériale en ligne

Nous publions dans notre site Web un large éventail de renseignements : le rapport annuel et les rapports intermédiaires, les déclarations à la SEC, les circulaires de sollicitation de procurations et les formulaires, les dates à retenir pour les investisseurs et les actionnaires, ainsi que d'autres renseignements qui devraient être utiles à nos actionnaires dans la gestion quotidienne de leurs actions. Si vous ne parvenez pas à trouver les renseignements recherchés, veuillez communiquer avec le service à la clientèle au 1-800-567-3776.

Site Web : www.limperiale.ca

Renseignements pour les investisseurs

Vous pouvez également obtenir des renseignements en écrivant au directeur des Relations avec les investisseurs au siège social de l'Impériale ou par :

Courriel : investor.relations@esso.ca
Téléphone : 403-237-4538
Fax : 403-237-2075

Pour toute autre question concernant les services aux investisseurs, veuillez vous adresser à :

Brian W. Livingston
Vice-président, directeur juridique et secrétaire général
Téléphone : 403-237-2915
Fax : 403-237-2490

English version of this report

To obtain the English version of this report from Imperial Oil Limited, please write to Investor Relations, Imperial Oil Limited, P.O. Box 2480, Station M, Calgary, Alberta, Canada T2P 3M9.

Ce rapport annuel condensé contient les faits saillants financiers et d'exploitation et les états financiers résumés. Pour les états financiers consolidés complets, y compris les notes, veuillez vous reporter à la circulaire de sollicitation de procurations par la direction pour l'assemblée générale 2013 de l'Impériale. La circulaire de sollicitation de procurations par la direction comprend également le rapport de gestion. La section Renseignements à l'intention des investisseurs du site Web de l'Impériale (www.limperiale.ca) contient la circulaire de sollicitation de procurations par la direction.

* Canadian Stock Transfer Company Inc. agit comme agent administratif pour la Compagnie Trust CIBC Mellon.

Administrateurs et dirigeants

Conseil d'administration

Krystyna T. Hoeg

Directrice générale
Toronto, Ontario

Bruce H. March

Président du Conseil, président et
chef de la direction
Compagnie Pétrolière Impériale Ltée
Calgary, Alberta

Jack M. Mintz

Titulaire de la chaire Palmer de
politique publique
Université de Calgary
Calgary, Alberta

Robert C. Olsen

Vice-président directeur
ExxonMobil Production Company
Houston, Texas

David S. Sutherland

Directeur général
Waterloo, Ontario

Sheelagh D. Whittaker

Directrice générale
Londres, Angleterre

Victor L. Young

Directeur général
St. John's, Terre-Neuve et Labrador

Autres dirigeants

Paul J. Masschelin

Vice-président principal, Finances
et administration, et contrôleur

T. Glenn Scott

Vice-président principal, Ressources

Brian W. Livingston

Vice-président, directeur juridique et
secrétaire général

Comité de vérification

V.L. Young, président
S.D. Whittaker, vice-présidente
K.T. Hoeg
J.M. Mintz
D.S. Sutherland

Comité des ressources pour les dirigeants

K.T. Hoeg, présidente
V.L. Young, vice-président
J.M. Mintz
R.C. Olsen
D.S. Sutherland
S.D. Whittaker

Comité des mises en candidature et de la gouvernance

S.D. Whittaker, présidente
J.M. Mintz, vice-président
K.T. Hoeg
R.C. Olsen
D.S. Sutherland
V.L. Young

Comité de l'environnement, de la santé et de la sécurité

J.M. Mintz, président
D.S. Sutherland, vice-président
K.T. Hoeg
R.C. Olsen
S.D. Whittaker
V.L. Young

Comité des contributions

D.S. Sutherland, président
K.T. Hoeg, vice-présidente
B.H. March
J.M. Mintz
R.C. Olsen
S.D. Whittaker
V.L. Young



Membres du conseil d'administration de la Compagnie Pétrolière Impériale Ltée, de gauche à droite : Robert C. Olsen, Sheelagh D. Whittaker, Jack M. Mintz, Bruce H. March, David S. Sutherland, Krystyna T. Hoeg et Victor L. Young.



Compagnie Pétrolière Impériale Ltée
Case postale 2480, Station M
Calgary (Alberta) T2P 3M9
www.limperiale.ca



Ce rapport est imprimé sur du papier constitué uniquement de fibres post-consommation, certifié Forest Stewardship Council®.